UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
• UFR HUMANITÉS –
• DÉPARTEMENT DES LETTRES –

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2023-2024

MASTER
Arts, Lettres et Civilisations (Mention)

Parcours Recherches en Études Littéraires (REÉL)

– Guide de l'étudiant –

Responsable du Master :
Vérane PARTENSKY
Verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif :
À préciser à la rentrée

SOMMAIRE

Présentation du Parcours Recherche en Études littéraires et descriptifs des UE du Master Recherche 3

Première année (M1)

Semestre 1 (S1)

UE — ***Mémoire 1*** 7
UE — ***Histoire des mouvements littéraires européens*** 8
UE — **Ouverture 1 et *Stage 1 (Séminaire d'ouverture ED + Stage)*** 10
UE — ***Littérature 1 (séminaires individuels)*** 13
UE — ***Spécialisation (Lettres appliquées)*** 26
UE — ***Langue vivante 1*** 28

Semestre 2 (S2)

UE — ***Mémoire 2*** 31
UE – **Théorie littéraire** 32
UE – **Ouverture et *Stage 1 (Séminaire d'ouverture ED + Stage)*** 33
UE — ***Formation à la recherche (séminaires d'équipe)*** 34
- Formation à la recherche 1 : **2MDRU31** 35
- Formation à la recherche 2 : **2MDRU32** 37
- Formation à la recherche 3 : **2MDRU33** 39

UE MDR2X4 — ***Littérature 2 (séminaires individuels)*** 41
UE MDR2X52 — ***Spécialisation (Lettres appliquées)*** 50
UE MDR2X6 — ***Langue vivante 2*** 52

Deuxième année (M2)

Semestre 3 (S3)

UE — ***Mémoire 3*** 54
UE — ***Littérature 3 (séminaires individuels)*** 55
UE — ***Spécialisation (Lettres appliquées)*** 65
UE MDR3X4 — ***Langue vivante 3*** 66

Semestre 4 (S4)

UE — ***Mémoire 4*** 68

Annexes

Annexe 1 — L'unité de recherche : PLURIELLES 69
Annexe 2 — Directions de recherches 72
Annexe 3 — Contacts avec les enseignants-chercheurs 75
Annexe 4 — Conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire 76
Annexe 5 — Contact avec les responsables de la formation 78

MASTER
Arts, Lettres et Civilisations (Mention)
Le Parcours RECHERCHE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

« Les parcours de master sont évalués en session unique. » (*Règlement des études* - UBM).

Le master **Recherche en Études Littéraires** (REÉL) comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués. Il est orienté vers les métiers de la recherche et s'appuie en priorité sur les activités scientifiques des enseignants-chercheurs participant à la formation. Le master REEL se décline en **deux options** offertes aux étudiants. Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) est exclusivement consacrée à la recherche. Option 2 : « Lettres appliquées » (LA), propose une voie mixte entre initiation à la recherche et préparation active aux concours du CAPES et de l'agrégation.

Objectifs de la formation
Le Master **Recherche en Études littéraires** s'adresse à tous les étudiants de Lettres modernes ou de Lettres classiques désireux de s'initier à la recherche dans les domaines de la littérature française (du Moyen Age à la littérature contemporaine) et de l'approche linguistique des textes, de la littérature antique, de la littérature comparée, des littératures francophones et de l'Occitan, en lien avec les sciences humaines et les arts (musique, arts visuels…).
Le Master **Recherche en Études littéraires** propose une formation solide et cohérente dans les champs de la littérature, des humanités et des arts en vue d'une poursuite d'études en doctorat et/ou dans la préparation aux concours (CAPES et agrégation). Soucieux de dispenser une culture littéraire et artistique pluridisciplinaire de haut niveau, il entend surtout former à la recherche : construction d'un projet de recherche, élaboration d'une bibliographie et exploitation des ressources documentaires en français et dans les principales langues d'étude, initiation aux problématiques de recherche, sensibilisation aux enjeux épistémologiques, exploration de questions de théorie et de méthode, rédaction d'un mémoire, organisation de projets collectifs (journées d'étude, colloques, numéros de revue, etc.).

Adossement à la recherche

- **ED et équipe de recherche associée : « Plurielles » (UR 24142)**

Le master REEL développe une véritable dynamique de recherche en lien avec l'équipe « Plurielles » (UR 24142) et avec l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. L'équipe « Plurielles. Langues Littératures Civilisations », née de la fusion de TELEM et de CLARE, a été mise en place en janvier 2022.
Les étudiants seront impliqués dans la vie universitaire de la recherche à l'occasion de rencontres scientifiques unissant le niveau D, le niveau M et « Plurielles ».
Les séminaires d'équipe leur proposeront une expérience active de la recherche : organisation de journées d'étude, présentation des travaux en cours, participation aux colloques, à des tables rondes, à des débats, etc.

- **Axes de recherche concernés**

Rassemblant des chercheurs d'origines disciplinaires diverses (lettres françaises et latines, arts plastiques, langues et cultures anglaises, italiennes, russes, germaniques, francophones), l'équipe **« Plurielles. Langues Littératures Civilisations »** propose plusieurs axes thématiques transversaux (voir annexes).

Compétences visées
En matière de recherche, les compétences visées sont celles qui sont requises dans le champ des études littéraires, classiques et modernes : élaboration d'un projet scientifique, exploitation des ressources documentaires, rédaction d'un mémoire, organisation de manifestations collectives.

Sur le plan disciplinaire, la formation propose de consolider la culture linguistique, littéraire et artistique internationale de l'étudiant ainsi que sa maîtrise des exercices de concours, et donc des compétences demandées à tout enseignant de lettres, pour ceux qui choisiraient l'option « Lettres appliquées ».

- **Débouchés professionnels**

La formation délivrée par le Master REEL peut être valorisée dans le cadre d'un projet professionnel orienté soit vers l'enseignement secondaire public ou privé, soit vers d'autres métiers faisant appel à des compétences littéraires solides (journalisme, édition, métiers du livre et de la culture, communication), soit vers la recherche doctorale. Sa vocation est donc double : généraliste et spécialisée.

- **Poursuite d'études possibles : 3 possibilités sont envisageables :**
  - Une préparation à l'agrégation de Lettres modernes ou à l'agrégation de Lettres classiques (assurées à l'université Bordeaux Montaigne pour les titulaires d'un master).
  - Une inscription au CAPES de Lettres.
  - Une inscription en doctorat si les résultats obtenus sont satisfaisants.

Conditions d'accès
En Master 1
Licences conseillées :

- Licence lettres, lettres modernes ou lettres classiques.
- Diplôme français ou étranger (*bac*+3) admis en dispense.

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html

En Master 2
Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html

Étudiants non assidus
Il n'existe pas de formation à distance (FàD) pour le Master. Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA), en particulier les étudiants résidant à l'étranger, dès lors qu'ils sont régulièrement inscrits (inscription administrative, bien sûr, mais aussi inscription pédagogique), doivent impérativement ***prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.***
Il est à noter que l'option Lettres appliquées n'est pas ouverte aux étudiants non assidus.

Organisation d'ensemble du cursus
La formation, en deux ans, propose une initiation à la recherche et une préparation aux concours. Elle est constituée de trois blocs : un bloc commun, un bloc transversal et un bloc optionnel.
Le **socle commun** propose des cours de théorie littéraire, d'histoire littéraire et d'analyse de textes (M1) ainsi qu'une formation à la recherche collective et individuelle avec des séminaires individuels, des séminaires d'équipe (M1) et un mémoire (M1 et M2)
Le **socle transversal** porte sur la formation numérique et les ressources documentaires (M1) ainsi que sur les langues vivantes (M1 et M2). Il est complété par un séminaire d'ouverture à la recherche en lien avec l'offre de formation de l'École doctorale (M1).

À chaque semestre (S1 + S2 + S3), et quelle que soit l'option, l'équipe pédagogique recommande vivement aux étudiants de choisir au moins 1 séminaire du latin jusqu'à fin de la période classique (XVIIIe) !

Le **<u>bloc optionnel</u>** propose deux options correspondant au choix des séminaires offerts par la formation (M1 et M2) :

- L'option 1 **« Lettres, Arts et +Sciences humaines »** (LA&SH) propose des séminaires de littérature en lien avec l'histoire, la philosophie ou la sociologie, ou avec la musique, les arts plastiques, le cinéma dans une perspective internationale.

- L'option 2 **« Lettres appliquées** » (LA) offre la possibilité aux étudiants désireux de se perfectionner dans les matières des concours, de suivre des cours mutualisés (ou non) avec le master MEEF en **M1** et avec l'agrégation en **M2**. Au **<u>M1 S1</u>**, au lieu de suivre **trois séminaires**, comme les étudiants inscrits dans l'option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH), les étudiants inscrits en « Lettres appliquées » (LA) ne prendront que **deux séminaires** : ils pourront choisir, à la place du troisième séminaire, un cours d'**« Histoire de la langue 1 »** (groupe dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin 1 ou Grec 1)**. Même chose pour le **<u>M1 S2</u>** : ils ne prendront qu'un séminaire au lieu de deux, et pourront choisir un cours d'**« Histoire de la langue 2 »** (groupe dédié REEL) ou de **langue ancienne (Latin 2 ou Grec 2)** à la place du deuxième séminaire. Au **<u>M2 S1</u>**, ils ne suivront que deux séminaires au lieu de trois, et pourront choisir un cours de **« Langue française et stylistique »** (cours dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin ou Grec)**. Un troisième choix leur sera offert, spécialement conçu pour les étudiants du Master Recherche : un cours de **littérature française et comparée** dédié à l'entraînement à la dissertation et au commentaire composé.

Le choix de l'option doit être maintenu pendant les deux ans du Master (du S1 au S3).

PREMIÈRE ANNÉE (M1) :
La première année offre à la fois un enseignement généraliste, destiné à situer les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de la discipline, et un enseignement spécialisé à travers les options.

Au **M1 S1**, outre le cours commun d'**Histoire des mouvements littéraires** (mutualisé avec le MEEF), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)** : **un séminaire** de **Littérature 1** (même offre) parmi la liste proposée,
  et un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix : un cours d'« Histoire de la langue 1 » (groupe dédié REEL) ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 1 ou Grec 1).

Au **M1 S2**, outre le cours commun de **Théorie littéraire** et le séminaire d'équipe (**Formation à la recherche**), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **un séminaire** de **Littérature** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 2** (même offre) correspondant à un **deuxième séminaire individuel**

et un cours :

- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) : qui propose deux cours au choix : un cours d'« Histoire de la langue 2 » (groupe dédié REÉL), ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 2 ou Grec 2).

DEUXIÈME ANNÉE (M2) :
Au **M2 S1** (premier semestre), la formation se resserre sur les **séminaires individuels** et le **mémoire** pour l'option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH) ainsi que sur le cours de préparation au concours pour l'option « Lettres appliquées ». Tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires** de **Littérature** parmi la liste proposée.
Dans l'UE **Spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts et Sciences humaines » (LA & SH)** : **Littérature 3** (même offre de 6 séminaires) correspondant à un **troisième séminaire individuel** ; **et** un cours :
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours**)** qui propose trois cours au choix :
    - un cours de Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) ;
    - un cours de Langues anciennes : version latine pour Lettres modernes, versions latine ou grecque, thèmes latin ou grec. Un cours de « Langue française et stylistique » (groupe dédié REÉL).

Le **M2 S2** (second semestre) est entièrement voué à la **<u>rédaction du mémoire</u>**.
Le diplôme du master n'est décerné qu'**après la soutenance d'un travail personnel de recherche devant un jury** (composé de deux enseignants).
Un mémoire pour initier à la recherche
La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre : **sujet, corpus et bibliographie (S1), plan et problématique (S2), fragments rédigés (S3), rédaction finale et soutenance (S4)**. Le mémoire consacre l'initiation des étudiants à la recherche, que les meilleurs d'entre eux pourront poursuivre au niveau doctoral.
Les séminaires
Le choix des séminaires se fait en fonction des intérêts de l'étudiant **<u>et</u>** de la ***capacité d'accueil de chaque séminaire***.

<u>En M1, les étudiants ne pourront pas suivre des *séminaires extérieurs*</u>.
En **<u>M2</u>**, les étudiants pourront suivre **<u>UN</u>** *séminaire extérieur* (au semestre 3).

Un certain nombre de séminaires de M1 et de M2 sont mutualisés avec les masters MEEF, IPCI, Philosophie, Études culturelles, Études slaves, Genre, Études sur la guerre.
M2 : Séminaires extérieurs : le choix d'un (1) séminaire extérieur est <u>FACULTATIF</u> !
Sont dits **« extérieurs »** les séminaires qui sont domiciliés en dehors du Département des Lettres. Parmi ces séminaires extérieurs, doivent être distingués les **séminaires conventionnés** (ils ont fait l'objet d'une convention entre les deux formations concernées et sont ouverts d'office aux étudiants du parcours **Recherche en Études littéraires**) et les **séminaires libres** : l'étudiant qui désire suivre l'un de ces **séminaires libres** doit impérativement se procurer une <u>fiche navette auprès du secrétariat</u> et obtenir à la fois l'avis du responsable de la spécialité du Master de l'inscription principale et celui du responsable de la spécialité du Master de l'inscription secondaire, ou à défaut, celui de l'enseignant du séminaire extérieur concerné.
<u>M2 : Un cours/séminaire extérieur conventionné</u> : * **« Livre et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne »,** dispensé par Violaine Giacomotto-Charra dans le cadre du Master EHST (*voir descriptif*).
Les informations sur les autres séminaires hors du département Lettres sont accessibles sur les sites des formations qui les hébergent.
<u>M2 : Double diplôme avec Messine</u> (Italie) : se renseigner auprès de Florence PELLEGRINI, des services Relations internationales (RI), de Mme Karine ARCELIN.

Il est impératif de lire le règlement des études !
<u>https://etu.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/etudes-et-scolarite/examens/reglement-des-etudes.html</u>

PREMIÈRE ANNÉE
SEMESTRE 1
UE 1MDR1U1

MÉMOIRE 1

RESPONSABLE de l'UE
Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie
Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.
Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- **S1 : Sujet, corpus et bibliographie**
- S2 : Problématique et plan
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

Cette UE n'est pas compensable !

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master** !

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.
L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.
Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

SEMESTRE 1
UE 1MDRU2

MASTER MEEF et REEL
M1 S1
1MDRU2/1MFLE42

CM : HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS

Jeudi 13h30-15h30

RESPONSABLES DE L'UE
Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

Nombre d'heures : 24h – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique pour les REÉL !
Assidus : CC
Dispensés d'assiduité : Examen oral

PROGRAMME

L'étude des mouvements littéraires européens constitue l'objet de cet enseignement.
Un tel choix présente plusieurs intérêts :

- S'agissant d'un cours qui fait intervenir plusieurs enseignants et qui aborde à chaque fois un sujet différent, la notion de mouvement littéraire joue comme un principe unificateur.
- Elle constitue une structure souple qui permet de déployer la réflexion dans le temps (la succession des « mouvements ») et dans l'espace des cultures européennes. Il s'agira, par exemple, de relever les affinités qui s'établissent entre la lyrique provençale et la littérature courtoise européenne, entre la Renaissance italienne et le XVIe siècle français, entre le Siècle d'Or espagnol et la littérature du XVIIe siècle, entre l'Angleterre et les textes des Lumières, entre le Romantisme et l'Allemagne. Une telle approche invite également à être attentif au dialogue qui se développe entre les arts et au développement de l'histoire des idées.
- L'observation des mouvements littéraires conduit à poser la question des bornes chronologiques (quand commence un mouvement ? quand prend-il fin ?). Elle exige de les situer précisément dans l'Histoire et de marquer des repères.
- La notion de mouvement littéraire constitue aussi un objet épistémologique. Comment repère-t-on un mouvement ? Comment le nomme-t-on (cf. le terme *baroque*) ? A quoi le reconnaît-t-on ? À la présence d'un chef de file ? À un événement décisif (la bataille d'*Hernani*) ? À l'existence d'un texte fondateur (le *Manifeste du surréalisme*) ? La notion de mouvement littéraire est-elle pertinente pour la période contemporaine ? Quels sont les présupposés méthodologiques sur lesquels repose la construction d'une histoire des mouvements littéraires ?

Cet enseignement se distingue à la fois des cours d'Histoire littéraire dispensés en Licence ainsi que du cours d'Histoire des idées et des formes (L1 et L3). Son ouverture sur les littératures étrangères, sur les arts et sur l'histoire des idées le destine particulièrement aux étudiants de master (parcours MEEF et parcours Recherche). Le caractère réflexif de la démarche confirme cette double visée.

CALENDRIER

14/09 : Introduction à l'histoire littéraire (Vérane PARTENSKY)
21/09 : D'armes et d'amour : le Moyen Âge européen (Florence PLET)
28/09 : Humanisme et Réforme en Europe (Anne-Laure METZGER)
5/10 : L'Italie et la Renaissance (Alice VINTENON)
12/10 : Le Siècle d'or espagnol et le XVIIe français (Arnaud WELFRINGER
19/10 : Du Baroque au Classicisme (Arnaud WELFRINGER)
26/10 : Les Lumières et l'Angleterre (Catherine RAMOND)
09/11 : Le Romantisme et l'Allemagne (Céline BARRAL)
Stage du 13 au 24 novembre pour master MEEF
30/11 : Réalismes (Alexandre PERAUD)
07/12 : Avant-gardes politiques et littéraires au XXe siècle (Estelle MOUTON-ROVIRA)
14/12 : XXe-XXIe siècles : Penser le contemporain (Estelle MOUTON-ROVIRA)

Responsables du CM :
Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

SEMESTRE 1
UE 1MDRU5

OUVERTURE ET STAGE 1

RESPONSABLES UE
Alexandre PÉRAUD et Isabelle POULIN

Coef. 2 – crédits : 2

ECUE 1MCTM3 : Ouverture (ED)
RESPONSABLE : Isabelle POULIN

Nombre d'heures : 6 heures

Séminaire d'ouverture **: voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »**
Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture**. Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail **de l'offre 2022-2023** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à **l'Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

ECUE 1MDRE51 : Stage 1
RESPONSABLE : Alexandre PÉRAUD

Aux semestres 1 et/ou 2, **l'UE « stage » recouvre de nombreuses possibilités** :

- Au sein de l'équipe **Plurielles**, les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques) ; découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc.
- Une **expérience professionnelle** peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaitre l'environnement culturel et socioéconomique.
- ***Mois Montaigne*** (voir programme ci-dessous : page 11).

6e *Moi(s) Montaigne*
« Regarder le monde avec Montaigne »
6 novembre-2 décembre 2023

Invité : Frédéric Tinguely (Université de Genève)

Le *Moi(s) Montaigne* est un événement proposé par le Centre Montaigne et l'École doctorale Montaigne Humanités, avec le soutien de nombreux partenaires culturels. Il a pour but de mieux faire connaître la figure de Montaigne, mais aussi celle des autres auteurs bordelais et aquitains de la Renaissance, souvent moins connus. Il s'organise chaque année autour d'un thème différent. et d'un professeur invité, afin de fournir un éclairage particulier sur Montaigne et son monde, mais aussi de proposer une réflexion méthodologique et conceptuelle stimulante pour la recherche, grâce à la présence d'un professeur invité.
Pour les étudiants du Master REEL, le *Moi(s) Montaigne* fait partie de l'offre de l'UE « Ouverture et stage » (inscriptions via Jazz). Deux possibilités :
- l'assistance à quelques séances ponctuelles permet de valider le séminaire d'ouverture,
- l'assistance à au moins six conférences du cycle, ainsi qu'à deux événements culturels (concerts, visites, atelier livre ancien, rencontres Mollat) permet de valider l'UE Stage (dans ce cas

****

À la fin d'une période qui fut celle des « grandes découvertes » et de l'invention de l'imprimerie et qui s'acheva dans les guerres de religion et la faillite du rêve humaniste, Montaigne pose un regard complexe sur le monde : sceptique, critique, ironique, décalé, décentré… Ce sixième *Moi(s) Montaigne* invitera les auditeurs à regarder le monde à travers le regard de Montaigne, et saisira aussi le prétexte du chapitre sur les « cannibales » pour explorer les nouveaux horizons de la Renaissance.
Ce *Moi(s)*, tourné vers les lointains, marquera aussi la célébration du classement de l'*Exemplaire de Bordeaux* des *Essais* de Montaigne au registre « Mémoire du monde » de l'Unesco, qui a été annoncée le dimanche 21 mai 2023, couronnant le travail mené par la bibliothèque Mériadeck.

MANIFESTATIONS VALIDABLES (inscriptions via le logiciel Jazz) :
SEMAINE 1

- **Lundi 6 novembre**, 16h30-18h, salle des thèses, Maison de la Recherche, conférence inaugurale de Frédéric Tinguely : « Le regard anthropologique de Montaigne ».
- **Mercredi 8**, 18h-19h30, Station Ausone-Mollat : Frédéric Tinguely reçoit Stéphane Van Damme pour son livre *Les Voyageurs du doute*.
- **Jeudi 9**, 16h-18h, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux : conférence de Jean Balsamo en séance publique : « L'expérience du voyage d'Italie et la formation des élites européennes au XVIe siècle ».
- **Vendredi 10**, 10h30-12h30, salle des thèses, Maison de la Recherche, conférence de Jean Balsamo : « Sur quoi porte le 'scepticisme' de Montaigne ? ».

SEMAINE 2 : semaine « André Thevet (et autres voyageurs) », Bibliothèque Mériadeck

- **Mardi 14,** 18h-19h30, bibliothèque Mériadeck, dans la cadre des rencontres de la Société des Bibliophiles de Guyenne : « La Renaissance au grand large, cinq siècles après », dialogue (à bâtons rompus) entre Frédéric Tinguely et Frank Lestringant.
- **Mercredi 15**, 10h-12h, bibliothèque Mériadeck,: atelier de présentation de livres anciens sur les récits de voyage et les premiers atlas, avec M. Gerbaut, F. Lestringant et F. Tinguely (sur inscription).

- **Jeudi 16**, 18h-19h30, Bibliothèque Mériadeck : Delphine Trebosc, « Les objets du Nouveau Monde dans les collections de la Renaissance ».
- **Samedi 18**, 15h-16h30, Musée d'Aquitaine : « Voyage au Nouveau Monde » : concert de musique de la Renaissance - lecture d'extraits de récits de voyage au Nouveau Monde, en partenariat avec les classes d'instruments anciens du Conservatoire de Bordeaux : Laurence Postigo (professeur de Luth) et Kristel Barriaux (soprano), Elisa Dignac (viole de gambe ou violoncelle baroque), Thierry Darrigrand, luth/théorbe ou guitare baroque// Lectures : F. Tinguely et V. Giacomotto. (gratuit, sur inscription).

SEMAINE 3

- **Jeudi 23**, 10h30-12h30, Maison de la Recherche - 033, : Thierry Gontier, « Montaigne et la formation de l'esprit libéral ».
- **Jeudi 23**, 18h-19h30, musée d'Aquitaine : Romain Bertrand, *conférence sur les grandes découvertes.*
- **Dimanche 26**, 16h30-17h30, Musée Mer Marine : Caroline Le Mao, « Regarder un monde qui change au temps de Montaigne : déambulation au Musée Mer Marine de Bordeaux ».

SEMAINE 4

- **Mercredi 29**, 18h-19h30, Station Ausone-Mollat : rencontre avec Nina Mueggler pour la nouvelle édition du *Journal de voyage* de Montaigne (modération V. Giacomotto).
- **Jeudi 30**, 18h-19h30, Musée d'Aquitaine : conférence finale de Frédéric Tinguely : « Montaigne centrifuge ».
- **Samedi 2 décembre**, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, 16h-17h30 : concert de clôture : Musiques du temps de Montaigne, œuvres pour ensemble de violes et voix accompagnée de violes, par le consort de violes « Les Essais » - Nathalie Fodor (chant, dessus et ténor de viole), Sophie Audoin (dessus et ténor de viole), Geneviève Dehais (ténor de viole), Isabelle Savineau (basse de viole) et Joël Dehais (basse de viole).

Le *Moi(s) Montaigne 2023* est organisé par le Centre Montaigne, grâce au soutien de l'Université Bordeaux Montaigne et de son Service Culture, de l'école doctorale Montaigne Humanités, de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, de la librairie Mollat, du Conservatoire de Bordeaux, de la Société des Bibliophiles de Guyenne et de la Société des Amies et Amis de Montaigne, de la Bibliothèque Mériadeck, du Musée d'Aquitaine et du Musée Mer Marine.

Programme détaillé et renseignements pratiques (à venir) : https://centre-montaigne.huma-num.fr/

Et sites des institutions partenaires.

SEMESTRE 1
UE 1MDRC31
+ UE MDRC321

Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)

LITTÉRATURE 1 (séminaires individuels)

RESPONSABLES UE
Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS
Violaine GIACOMOTTO, Jean-Michel GOUVARD, Florence PLET, Jean-Paul ENGÉLIBERT, Vérane PARTENSKY, Valéry HUGOTTE, Philippe ORTEL, Renaud ROBERT, Myriam TSIMBIDY

Trois ou deux séminaires à choisir parmi une offre de 9, selon l'option :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 9)
Nombre d'heures : 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 9)
Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

***Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du* numerus clausus*, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation.* À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.**
Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.
Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.
Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)
Choisir 3 séminaires parmi une offre de 9 séminaires
ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)
Choisir 2 séminaires parmi une offre de 9 séminaires
ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

SÉMINAIRE de Renaud ROBERT
Code : 1MDRM311
Littérature et cultures latines
Mercredi 15h30-17h30

Les Romains de la Décadence : déclin, ruines et décadence, généalogie et représentation d'une idée fausse.

Sous le titre « Les Romains de la décadence », le peintre académique, Thomas Couture, présenta au salon de 1847 une immense toile qui fit immédiatement sensation. Très vite la critique y décela une allusion à l'état moral de la France dans les dernières années du règne de Louis-Philippe. Le tableau représente une fin de banquet dans le cadre luxueux d'un palais. Sur les visages des convives la lassitude semble le disputer au désespoir. L'œuvre de Th. Couture suggérait une corrélation entre recherche du plaisir, corruption des mœurs et effondrement de l'ordre politique.

La supposée « décadence » de l'empire romain a maintes fois été étudiée. On s'est interrogé sur ses causes (« invasions » barbares, christianisme, crise économique), sur la date du commencement du déclin, sur sa fin : ces différentes questions ont suscité et suscitent encore de multiples controverses, comme le prouve la multiplication des publications récentes sur le sujet. Il a toujours été tentant de chercher dans la fin de l'Empire romain un modèle historiographique susceptible d'être appliqué aux crises contemporaines. Le terme de « bas-empire » autrefois utilisé pour désigner la période allant de la fin du règne des Sévères (235 ap. J.-C.) jusqu'à la déposition de Romulus Augustule (476 ap. J.-C.) a progressivement été remplacé par celui d'« Antiquité tardive » aux implications moins négatives. La fin de l'empire romain elle-même fait également débat : pour les historiens des XVIIe et XVIIIe siècles, l'Empire se prolonge en Orient jusqu'en 1453, date de la prise de Constantinople par les Turcs, et englobe par conséquent ce que nous appelons aujourd'hui la période byzantine. Plusieurs historiens français du XIXe siècle se détournent de l'histoire classique au profit de la fin de l'Antiquité. Augustin Thierry (1795-1856) s'intéresse au temps des Mérovingiens, décrit comme une période troublée mais épique, dans laquelle il pense trouver les origines de la Nation française.

L'objet du séminaire ne sera pas de s'interroger sur la réalité historique du déclin de l'Empire, mais plutôt de comprendre comment s'est construit dans le temps le mythe de la décadence, quels usages littéraires et artistiques en ont été faits et pourquoi la topique décliniste continue à excercer son influence sur nos modes de pensée. Quatre thématiques seront abordées.

1-Dès l'Antiquité romaine, un lien de cause à effet a été postulé entre pacification de l'empire, progression de la prospérité et corruption des mœurs, laquelle ne peut aboutir qu'au déclin et à l'effondrement de l'État. Les historiens romains ont cherché à comprendre les origines de ce processus, les diverses écoles philosophiques l'ont théorisé et les poètes satiriques l'ont dépeint.

2-À partir de l'Antiquité tardive jusqu'à l'époque moderne, le motif des ruines, notamment celui des ruines de Rome, donne lieu à une réflexion, souvent d'inspiration chrétienne, sur la mortalité des empires. La poétique nostalgique des ruines, telle qu'elle apparaît, par exemple, chez François-René de Chateaubriand (auteur, par ailleurs, d'un roman chrétien à sujet antique, *Les Martyrs*), est l'occasion d'une méditation sur la fragilité de la condition humaine.

3-Au XVIIIe siècle, la question de la fin de l'Empire romain est au cœur de la réflexion philosophique et historique avec deux œuvres majeures ; *Les considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (1734) de Montesquieu et *The History of the Decline and Fail of the Roman Empire* (1776-1788) d'Edward Gibbon, œuvre qui eut un énorme retentissement et qui exerça une influence durable sur la pensée politique européenne.
4-Au XIXe siècle, le roman d'inspiration chrétienne (notamment l'un des derniers du genre *Quo vadis* d'Henryk Sienkiewicz, 1896) mettait volontiers en parallèle l'épuisement de la religion païenne, le désenchantement moral des Romains avec la vigueur rédemptrice du christianisme naissant. Dans la continuité des historiens romains, certains idéologues opposent Barbares et Romains. Si la majorité des historiens rendent les Barbares responsables de l'effondrement de l'Empire, d'autres opposent ces peuples frustes mais énergiques aux Romains amollis par une trop longue période de civilisation : Rome, dès lors, aurait vocation à être régénérée par la force primitive des peuples barbares : on sait quel usage les régimes fascistes de la première moitié du XXe siècle feront de cette idée. Une large place sera accordée dans le séminaire au mouvement de la fin du XIXe siècle, appelé « Décadentisme » et au rôle majeur qu'a joué, dans ce mouvement artistique, la référence à la décadence romaine. Dans le monde romain, les artistes « décadents » recherchent le modèle d'une esthétique de la singularité, du pourrissement et de la névrose. Contre la tradition scolaire du latin classique, les adeptes du décadentisme en viennent à célébrer le « mauvais » latin, la langue métissée de l'Antiquité tardive, où se mélangent tournures « barbares » et remplois érudits.

Quelques lectures possibles…

Textes
Salluste, *La conjuration de Catilina* et *La guerre de Jugurtha*, Paris, GF, 1996.
Juvénal, *Satires*, Paris, Poésie Gallimmard, 1996.
Suétone, *Vies : Des douze César*, Paris, Les Belles lettres – Editio minor, 3, 2016.
Histoire auguste, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2014.

Montesquieu, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, édition C. Volpilhac-Auger, Paris, Folio, 2008.
E. Gibbon, *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, 2 volumes, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2010.
H. Sienkiewicz, *Quo vadis ?*, Paris, GF, [1896] 2005.
J. Richepin, *Contes de la décadence romaine*, Paris, Séguier, [1898] 1994.
F. Champsaur, *L'Orgie latine*, Paris, Le Vampire Actif – Les rituels pourpre, Paris, [1903] 2013.
Études
-H.-I. Marrou, *Décadence romaine ou Antiquité tardive (IIIe – VIe siècles) ?*, Paris, Points Histoire, 1977.
P. J. Heather, *Rome et les barbares*, Paris, Alma Éditeur, 2017.
-S. Forero Mendoza, *Le temps des ruines : le goût des ruines et les formes de la conscience historique à la Renaissance*, Paris, Champ Vallon, 2002.
-N. Dacos, Roma quanta fuit *ou l'invention du paysage de ruines*, Bruxelles, Somogy, 2004.
-M.-F. David, *Antiquité latine et Décadence*, Paris, Honoré Champion, 2001.
-M. Vinock, *Décadence fin de siècle*, Paris Gallimard – L'esprit de la cité, 2017.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés :

SÉMINAIRE de Florence PLET
Code : 1MDRM312
Langue et littérature du Moyen Âge
Vendredi 10h30-12h30

Écriture et réécriture du* Bel inconnu *de Renaud de Beaujeu :
« Ce que l'on trouve par-delà le pont »

Le *Bel Inconnu,* roman composé par Renaud de Beaujeu autour de 1200, est conservé dans un unique manuscrit de la fin du XIIIe siècle. Accueillant lui-même une multitude de traditions folkloriques et d'hypotextes littéraires (des mythes de souveraineté irlandais au conte du Prince-Grenouille ; du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes aux romans de *Tristan*), ce roman s'est réécrit de siècle en siècle jusqu'à nos jours : à la Renaissance, une compilation en prose d'un énigmatique Claude Platin paraît à Lyon chez l'imprimeur de Rabelais ; en 1777, un *digest* d'une trentaine de pages est rédigé dans un style fleuri par le comte de Tressan pour la *Bibliothèque Universelle des Romans* ; tout au long du XXe s., l'adaptation d'André Mary (1920) connaît de nombreuses rééditions, en particulier dans des collections pour la jeunesse. Enfin, une bande dessinée de Nathalie Ferlut donne en 2004-2005 une interprétation très personnelle qui renouvelle avec bonheur le roman.

C'est d'ailleurs à son second tome que nous empruntons le titre de ce séminaire : il s'agira d'examiner comment se fait le « pont » entre la matière médiévale et le récit « moderne » que produit chaque époque. La marge de création personnelle – qui est déjà en jeu chez Renaud de Beaujeu – sera non seulement questionnée chez les différents auteurs, mais mise en pratique par les étudiants : vos réécritures seront les bienvenues.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Corpus : lectures obligatoires**

Œuvres à se procurer

Renaud de Beaujeu, *Le Bel Inconnu,* M.Perret, I. Weill, Paris, Champion Classiques, 2003 (texte bilingue).

Nathalie Ferlut, *Le Bel Inconnu,* Paris, éditions Carabas, « Chimère », 2 tomes, 2004 et 2005 (bande dessinée). L'éditeur ne semble plus actif. Lecture obligatoire : voir le marché de l'occasion ou la BU qui possède les deux volumes.

Textes fournis

Claude Platin, *L'hystoire de Giglan filz de messire Gauvain qui fut roy de Galles. Et de Geoffroy de Maience son compaignon; et de Geoffroy de Mayence, son compagnon, tous deux chevaliers de la Table Ronde,* Lyon, Claude Nourry, plusieurs éditions. Celle de 1530 est consultable et téléchargeable en ligne sur le site de la BnF http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600083t

Comte de Tressan, *Extrait de l'histoire de Giglan*, *Bibliothèque universelle des romans,* premier volume, Paris, 1777, p.59-91. Un pdf du texte original sera fourni et peut être d'ores et déjà demandé à l'enseignante.

André Mary, *Les Amours de Frêne et Galeran*, Paris, Éditions Georges Crès et Cie, « Légendes et récits du Moyen Âge », 1920 (contient plusieurs romans dont le *BI*). Plusieurs rééditions sous divers titres, dont :

- *La Chambre des Dames, contes et romans du moyen âge*, traduits et renouvelés par André Mary, Paris, Gallimard, nrf, 1943 (attention, sous ce même titre, l'édition Boivin, 1922, ne comprend pas le *BI.* Cette édition illustrée de 1922 est à la BU, on peut la consulter par curiosité).
- *Le Bel Inconnu. Contes du Moyen Âge,* Paris, Gallimard Jeunesse, Folio Junior Légendes, 1982.

Des extraits seront fournis en cours, mais on peut tenter de se procurer l'un des volumes de 1920, 1943 ou 1982, sur le marché de l'occasion ou dans la bibliothèque de Mamie.

2. **Lectures conseillées**

Le Conte du Graal de Chrétien de Troyes, traduit dans l'édition de votre choix (au moins les deux parties du roman consacrée à Perceval : vers 1-4812 et 6214-6518).

Études sur le roman de Renaud

Le Chevalier et la merveille dans le Bel Inconnu *ou le beau jeu de Renaut,* J. Dufournet (dir.), Champion, « Unichamp », 1996 (contient aussi un article de L. Harf-Lancner sur « *Le Bel inconnu* et sa mise en prose au XVIe siècle »).

Christine FERLAMPIN-ACHER, *La Fée et la* guivre. Le Bel Inconnu *de Renaut de Beaujeu, approche littéraire*, Champion, Paris, 1996.

Florence PLET, « Le *Bel Inconnu* de Renaut de Beaujeu ou l'onomastique d'un roman breton : n'importe quel Beau est-il merveilleux ? », *Beauté du merveilleux*, A. GAILLARD et J.-R. VALETTE (dir.), Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, coll. « Mirabilia », 2011, p.143-155.

Études sur les textes ultérieurs

Alain Corbellari, *Le Moyen Âge à travers les âges*, Neufchâtel, Livreo-Alphil, « Focus. Rayons littéraires », 2019.

Isabelle DIU, Élisabeth PARINET et Françoise VIELLIARD (dir.), *Mémoire des chevaliers : édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVIIe au XXe siècle*, Paris, École des Chartes, 2007.

Florence PLET, « De Renaud de Beaujeu à André Mary : écriture et réécriture du *Bel Inconnu* », *Mémoires, Histoire et médiations : approches croisées,* P. Fraysse, J. Deramond, J. de Bideran (dir.), revue *Sciences de la société,* 99, PUM, Toulouse, 2016. [en ligne]

Clothilde TOUZE, « Au Cœur du *Bel Inconnu*. Analyse textuelle du premier passage sur l'Île d'Or », *Le Moyen Age en Bulles,* A. Corbellari et B. Ribémont (dir.), Gollion (Suisse), Infolio éditions, « Archigraphy Poche », 2014.

Rencontre-débat avec Nathalie FERLUT, UBM, 2014 :
https://clare.u-bordeaux-montaigne.fr/colloques-manifestations/reecouter-revoir/235-2014-20-mars-rencontre-ferlut

Théorie

Gérard GENETTE, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, « Poétique », 1982.

Tiphaine SAMOYAULT, *L'Intertextualité, mémoire de la littérature*, Paris, Armand Colin, « 128 » 2005.

Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu : L'évaluation se fera sous la forme d'une conférence en cours et d'un travail créatif facultatif (bonus).

Dispensés (EDA) : Oral (prendre contact avec l'enseignante au plus vite).

SÉMINAIRE de Violaine GIACOMOTTO
Code : 1MDRM313
Littérature de la Renaissance
Mercredi : 13h30 - 15h30

Renaissance(s) du corps

La Renaissance est un moment de « découverte » du corps : apparition du nu en peinture, généralisation de la dissection et de la « leçon d'anatomie » dans les universités, publication de textes d'hygiène et de soins du corps désormais écrits en français, apprenant aux hommes à bien vieillir et aux femmes à entretenir leur beauté : textes et images faisant place au corps soudain exhibé se multiplient. Ce contexte induit des gestes qui glissent du privé vers le public, en particulier l'attention portée à son propre corps, à ses plaisirs et à ses douleurs, manifestée par exemple par Montaigne dans l'essai III, 13, « De l'expérience » ou dans son *Journal de voyage*.
Car le corps à la Renaissance n'est en effet pas seulement le nu triomphant de la Vénus sortant des eaux de Botticelli, le corps érotisé ou le corps célébré par les blasons du corps féminin en poésie, c'est aussi le corps confronté aux épidémies de peste endémiques, à cette nouvelle et terrible maladie qu'est la syphilis, les corps suppliciés qui sont monnaie courante pendant les guerres de Religion ou les représentations de la mort, un corps que l'on s'autorise à regarder comme sujet d'étude et dont on décrit les souffrances, parfois au quotidien.
En s'appuyant sur des textes littéraires (Montaigne, Rabelais, le corpus des blasons…), sur des textes médicaux et sur des représentations iconographiques (tableaux, bien sûr mais aussi planches anatomiques), ce séminaire explorera tous les états du corps à la Renaissance : la question de la beauté et de la laideur, et les représentations esthétiques du corps ; le statut des corps divers (le corps des femmes, le corps de ce que la médecine décrit comme des « monstres »), l'altérité du corps (le corps nu des « cannibales »), le corps malade, le corps souffrant, dont celui des « vérolés »… Une attention particulière sera portée à la question du nu : au sens littéral de la représentation du corps nu, jusqu'à l'idée du corps ouvert dans les scènes d'anatomie, comme au sens métaphorique de la « mise à nu » de l'individu par le biais de la représentation du corps.

Nous examinerons ainsi la ou, plutôt, les places que prend le corps dans la société, l'art et la littérature, la manière dont cette prise en compte est liée à l'émergence de la question du sujet, comment on vit et meurt avec un corps fragile, source de plaisir(s) mais aussi souvent abîmé, qu'on sait mal soigner, qu'on tente parfois de réparer.

Bibliographie indicative minimale :

Pour le contexte général :
- *Littérature française du XVIe siècle*, par Josiane Rieu, Frank Lestringant et Alexandre Tarrête, Paris, PUF, 2001.
- Arlette Jouanna, *La France de la Renaissance*, Paris, Perrin (Poche), 2009.

Pour une première approche des textes d'époque :
Une liste d'extraits de texte sera proposée en cours de séminaire (les textes n'étant pas toujours disponibles en éditions modernes). On pourra cependant entrer dans divers aspects de la présence du corps dans la littérature de l'époque avec les ouvrages suivants :
- Montaigne, *Essais*, III, 13, « De l'expérience » et *Journal de voyage en Italie*, édition de Fausta Garavini, Folio Classique, 1983.
- *Blasons anatomiques du corps féminin*, présentation par Julien Goeury, Garnier Flammarion, 2016.
- *Le Siècle des vérolés : La Renaissance européenne face à la syphilis*, Une anthologie sous la direction d'Ariane Bayle et Brigitte Gauvin, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2019.

Points de départ de la réflexion critique :
- Evelyne Berriot-Salvadore, *Un Corps, un destin. La Femme dans la médecine de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 1993 : accès en ligne via le catalogue Babord +
- Émilie Seiris, *Théories humanistes du nu (XVe-XVIe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2022.
_____ (dir.), *Le Nu dans la littérature de la Renaissance*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2022.
- *Corps sanglants, souffrants et macabres XVIe-XVIIe siècle*, sous la direction de Charlotte Bouteille-Meister et Kjerstin Aukrust, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.

Évaluation : session unique !
Assidus : contrôle continu
Dispensés :

SÉMINAIRE de Myriam TSIMBIDY
CODE : 1MDRM314
Littérature de l'Âge classique
Mardi 13h30-15h30

Tours et détours du mémorialiste
Les *Mémoires* du cardinal de Retz

« On ne sort de l'ambiguïté qu'à son détriment. »

Comment parler de soi et des autres quand on veut témoigner devant la postérité ?
Quelles sont les poétiques et les stratégies narratives auxquelles ont eu recours les mémorialistes du siècle classique pour témoigner de ce qu'ils ont fait et vu sans renoncer à l'autonomie de leur jugement ? Pacte d'authenticité et de vérité, portraits de contemporains, mises en scène spectaculaires des événements, anecdotes, railleries, détails piquants, digressions, ellipses, paroles rapportées, insertions de lettres et de pièces officielles …tous ces dispositifs dévoilent et éclairent certains faits, et en cachent ou en déforment d'autres. Ils participent en tout cas de la puissance de conviction et de séduction des Mémoires du Grand Siècle et plus particulièrement de ceux du cardinal de Retz.
Ses *Mémoires*, sous forme de conversation galante faussement improvisée, alternent des séries de portraits au vitriol, des joutes oratoires, des débats parlementaires, des récits de conspirations, d'évasions, et de conquêtes féminines. Les approches génériques et thématiques en soulignent la richesse. « Ni apologie, ni règlement de comptes » mais « quête de soi » voire « une autobiographie à part entière », explique Simone Bertière, c'est encore « le dernier pamphlet d'un ancien frondeur » ajoute Myriam Tsimbidy, un récit qui est « incontestablement politique » pour Denis Benoït, une politique qui relève d'un art de gouverner mais aussi comme le montre Malina Stefanovska d'un art de créer du lien. Autant de lectures qui soulignent le rapport entre le politique et l'esthétique, et mettent en lumière le caractère transgressif de cette écriture hors norme.
Cette perspective invite à apprécier les invariants et les variations de ce qui définit l'écriture mémorielle à travers d'autres extraits. Il s'agira donc d'interroger l'efficacité d'une poétique, d'étudier les tours et détours du mémorialiste qui en régisseur de théâtre conduit le spectacle de l'histoire, en orateur habile joue sur tous les registres, en polémiste accompli raille non sans ironie.

Les séances s'appuieront sur l'ouvrage au programme qu'il convient de se procurer :
Les Mémoires du cardinal de Retz, éd. Michel Pernot Marie-Thérèse Hipp, Gallimard, Folio Classique, 2003.

Orientations bibliographiques (complétées à la rentrée) :

Sur les Mémoires du XVIIe siècle :

BRIOT Frédéric, *Usage du monde. Usage de soi. Enquête sur les mémorialistes d'Ancien Régime*, Paris, Éditions du Seuil, 1994.
FUMAROLI Marc, « Les Mémoires au carrefour des genres en prose », *La diplomatie de l'esprit*, Paris, Hermann, 1994, p. 183-215.
HIPP Marie-Thérèse, *Mythes et réalités, enquête sur le roman et les Mémoires (1660-1700*), Paris, Klincksieck, 1976.
LESNE Emmanuèle, *La poétique des mémoires*, *(1650-1685*), Paris, H. Champion, 1996.
TSIMBIDY Myriam, *La mémoire des lettres, les lettres dans les Mémoires,* Classiques Garnier, coll. Lettres et Mémoires, 2013, 348 p.
WELFRINGER Arnaud, « Les Mémoires entre composition et disposition. La Rochefoucauld », *Poétique*, vol. 187, no. 1, 2020, pp. 67-91.

Sur le cardinal de Retz :

BERTIERE, André, *Le Cardinal de Retz mémorialiste*, Paris, Klincksieck, 1977.
STEFANOVSKA Malina, *La politique du cardinal de Retz, passions et factions*, Coll. Interférences, Presses Universitaires de Rennes, 2008.
TSIMBIDY Myriam, *Le cardinal de Retz polémiste*, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2006.
Cardinal de Retz, *Mémoires*, éd Jean Garapon, *Littératures classiques*, vol. 57, no. 2, 2005. https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-litteratures-classiques1-2005-2.htm

Articles

FUMAROLI Marc**,** « Des *Mémoires* en forme de conversation galante », *La diplomatie de l'esprit*, Paris, Hermann, 1994.
MERLIN-KAJMAN Hélène, « Extraordinaire, extrémisme et modération dans les *Mémoires* du Cardinal de Retz », La Licorne [En ligne], *Les pratiques de l'écart: posture extraordinaire et écriture extravagant*e, 2011, Collection La Licorne, Les publications, Hors norme, https://licorne.edel.univ-poitiers.fr:443/licorne/index.php
TSIMBIDY Myriam, « Rendre compte de tous les replis de mon âme et de ceux de mon cœur » ou l'audacieuse intimité des *Mémoires* du cardinal de Retz », *L'intime de l'Antiquité à nos jours, 2. Les écritures de l'intime*, Géraldine Puccini dir., Presses universitaire de Bordeaux, *Eidôlon*, n°130, 2021, p. 105-118 ; « La fausse confidente du cardinal de Retz », *Méthode!*, numéro 9, 2006.

Évaluation : un dossier présenté à l'oral et à l'écrit. Dispensés : un dossier écrit. Les mini-mémoires pourront porter sur les *Mémoires* du cardinal de Retz ou sur d'autres récits de vie du XVIIe siècle. Une liste de sujets sera donnée à la rentrée.

SÉMINAIRE de Valéry HUGOTTE
Code : 1MDRM315
Littérature moderne et contemporaine 1
Mardi 15h30-17h30

JE et ses autres

Descriptif

Dans *Au pays de la magie*, Henri Michaux propose une étrange allégorie qui peut valoir pour art poétique :

> Assez souvent l'on voit ainsi un homme (étudiant en magie) remonter un fleuve, marchant sur l'une et l'autre rive à la fois : fort préoccupé, il ne vous voit pas. Car ce qu'il réalise est délicat et ne souffre aucune distraction. Il se retrouverait bien vite, seul, sur une rive et quelle honte alors !

On peut en effet être tenté de reconnaître, dans cet « étudiant en magie », une image d'un poète soucieux de dire le *je* dans son incohérence, son indécision ou ses métamorphoses, comme si la vérité d'un sujet ne se trouvait jamais sur une seule rive.

Ce séminaire se propose précisément de questionner différentes formes de de division, d'éclatement et d'altération du sujet dans la poésie moderne depuis Baudelaire, mais aussi dans d'autres arts : autoportraits dédoublés et androgynes de Claude Cahun, représentation éclatée de soi-même dans le cinéma de Buster Keaton ou expériences d'une confusion identitaire dans la contre-culture des années 1960. On interrogera également les conséquences d'une remise en cause de l'identité sexuelle : le *je* féminisé de la poésie d'Henri Michaux, le travestissement chez Tristan Corbière ou Marcel Duchamp ou les jeux d'inversion dans la littérature « fin-de-siècle » apparaissent comme autant de manières de marcher « sur l'une et l'autre rive à la fois ».

Afin d'initier les étudiants au travail de recherche, il leur sera proposé de trouver eux-mêmes des exemples susceptibles d'éclairer les enjeux d'une telle réinvention de l'identité, qu'ils présenteront sous forme de communication orale ou dans un travail écrit. Il s'agira pour eux d'identifier et de situer dans leur contexte des productions culturelles et artistiques diverses (littérature, beaux-arts, musique, théâtre, cinéma, multimédias), dans une perspective à la fois historique et comparatiste. On attendra également des étudiants une capacité à analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation, et de développer une argumentation avec esprit critique.

On s'appuiera notamment sur les œuvres suivantes :

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, *Le Spleen de Paris*, *Les Paradis artificiels*
Comte de Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*
Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*
Arthur Rimbaud, *Poésies*, *Une saison en enfer*, *Illuminations*
Henri Michaux, *La Vie dans les plis*, *Face aux verrous*
Romain Gary/Emile Ajar, *Légendes du je* (Gallimard, « Quarto »)

Modalités d'évaluation : session unique !
Assidus : contrôle continu
Dispensés (EDA) : Voir MCC

SÉMINAIRE de Vérane PARTENSKY
Code : 1MDRM318
Littérature comparée 1
Mercredi 17h30-19h30

« Être vivant : retours à la nature autour de 1900 »

Dans la lignée des philosophies vitalistes et du panthéisme romantique, l'idée de l'énergie vitale entre en littérature dans la 2ème moitié du XIXème et triomphe autour de 1900 : contre les morbidités décadentes, contre les raffinements de la culture, contre un monde moderne jugé écrasant, s'élabore un modèle fondé sur la valorisation de la nature, des instincts, de la pulsion de vie et réévaluant la place du corps et les relations entre l'humanité et la nature.
A la fois libertaire et anti-intellectualiste, ce courant, qui irrigue des idéologies contradictoires, entre anarchisme et pensée réactionnaire, entre libération des mœurs et des mots et attachement au terroir et à la tradition, s'accompagne d'un renouvellement littéraire et esthétique dont le séminaire cherchera à explorer les implications à travers un ensemble de textes et de documents variés.

Conçu comme un espace de réflexion interactif, le séminaire invitera les étudiants à construire une approche personnalisée de la thématique proposée. Il s'appuiera sur la base d'un corpus commun, qui sera complété par des lectures complémentaires et par des textes théoriques.

Corpus de base :
A. Gide, *L'Immoraliste*, Paris, Gallimard, Folio, (n°229)
D. H. Lawrence, *L'Amant de Lady Chatterley,* trad. F. Roger-Cornaz, édition d'André Topia, Paris, Gallimard, Folio Classique (n° 2499)
Knut Hamsun, *Pan*, trad. Georges Sautreau, Paris Le Livre de Poche (n°3274)

Corpus théorique de base *(lectures non obligatoires mais fortement conseillées)*
Friedrich Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, Trad. de l'allemand par Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais n° 32.
Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, Paris, PUF, coll. Quadrige.

Un ensemble de textes complémentaires (nouvelles et extraits) et une bibliographie critique seront proposés aux étudiants au début du séminaire.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité (EDA) :

SÉMINAIRE de Philippe ORTEL
Code : 1MDRM316
Littérature moderne et contemporaine 2
Lundi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)

La littérature et ses dispositifs

Ce cours fait l'hypothèse que les textes littéraires empruntent à la vie sociale des « dispositifs » qui organisent en profondeur leur imaginaire. Parmi eux les dispositifs techniques qu'introduisent les nouveaux médias : chambre noire photographique à partir de 1839, projection cinématographique à partir de 1895, « lucarne » télévisuelle dans les années 1950, réseau Internet depuis la fin du XXe siècle. Non seulement photographie, cinéma, télévision ou Internet apparaissent comme des thèmes dans les œuvres mais on peut se demander si le rapport de certains écrivains à la réalité n'est pas modelé par ces appareils techniques. Plus largement on verra ce que la notion de « dispositif » peut apporter à la poétique des textes. Née en marge du structuralisme dans les années 1960, avec Michel Foucault et Jean-François Lyotard notamment, la notion a connu récemment un regain d'intérêt, aussi bien en philosophie (avec des auteurs comme Giorgio Agamben ou Jean-Louis Déotte) qu'en critique littéraire. Fortement ancré dans la littérature ce cours travaillera néanmoins sur des objets multiples (photo, cinéma, installations, etc.) en tentant de voir comment les mêmes dispositifs transitent d'un art à un autre ou d'un média à un autre.

Bibliographie
Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivages, « poche », 2014.
Appareils, revue dir. par Jean-Louis Déotte, https://journals.openedition.org/appareil/422
Daniel Bougnoux, *La Communication par la bande,* La Découverte, 1998 (édition numérique disponible sur le site de l'éditeur).
Yves Citton, *Médiarchie,* Paris, Seuil, 2017.
Régis Debray, *Introduction à la médiologie*, Paris, Puf, 2000.
Discours, image, dispositif, sous la dir. de Philippe Ortel, Paris, l'Harmattan, 2008.
Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (entretien de 1977) dans *Dits et écrits,* t. III, texte n°

206 (disponible sur Internet : http://1libertaire.free.fr/MFoucault158.html)
Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image au XIXe siècle*, Paris, José Corti, 2007, [2001].
La scène. Littérature et arts visuels, sous la dir. de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan,2003.
Stéphane Lojkine, « Dispositif », revue en ligne *Utpictura18, https://utpictura18.univ-amu.fr/Dispositifs/GenerateurTexte.php?numero=15*
Jean-François Lyotard, *Des Dispositifs pulsionnels,* Paris, Editions Galilée, 1994.

Modalités de contrôle : session unique !
Assidus : contrôle continu : un dossier de 7 à 10 pages environ analysant un ou plusieurs exemples de dispositifs en littérature, en photographie ou au cinéma. Les thèmes choisis peuvent être pris dans le corpus du mémoire de l'étudiant.
Dispensés : Voir MCC

SÉMINAIRE de Jean-Michel GOUVARD
Code : 1MDRM317
Littérature moderne et contemporaine 3
Jeudi 10h30-12h30

Politique de la littérature québécoise contemporaine

L'intitulé de ce séminaire est une allusion à l'ouvrage de Jacques Rancière, *Politique de la littérature*[1]. Le terme « littérature » y renvoie aux textes littéraires qui s'écrivent aujourd'hui, par opposition à ceux que l'histoire et les institutions socio-culturelles ont consacré sous le terme de « belles lettres », consacrant par la même une certaine idée de la littérature, du monde et du réel, et l'imposant comme « la » conception dominante, voire exclusive de tout autre. Force est de constater, pourtant, que bien des textes littéraires qui s'écrivent aujourd'hui ne cadrent pas avec cette « idée » des « belles lettres », et qu'ils lui opposent des formes alternatives de littératures, de mondes, et de réalités. C'est en ce sens que la littérature est « politique », non pas parce qu'elle traite nécessairement de sujets qui le sont, mais parce que, en se démarquant des « belles lettres », elle se constitue en un objet autonome, qui échappe à l'idéologie dominante, qui lui résiste, proteste contre elle, et permet, ce faisant, de re-connaître le monde, et de re-prendre possession de soi et du réel.

L'objectif de ce séminaire est de faire découvrir le roman québécois d'aujourd'hui à travers trois textes littéraires « résistants », dans le sens positif et constructif qui vient d'être défini :

- *Maquillée* de Daphné B. (édition québécoise : Marchand de feuilles, 2020 ; édition française : Grasset, 2021) ;
- *Mille secrets mille dangers* d'Alain Farah (édition québécoise : Le Quartanier, 2021 ; édition française : Le Quartanier, 2022) ;
- *Hongrie-Hollywood Express* d'Eric Plamondon (édition québécoise : Le Quartanier, 2011 ; édition française au Livre de Poche : *1984. Hongrie-Hollywood Express / Mayonnaise / Pomme S* : 2022 – cette édition de poche regroupe trois romans d'Eric Plamondon qui forment une trilogie, sous le titre général de *1984*).

Très novateurs en ceci qu'ils inventent chacun leur propre forme, afin de servir au mieux les intentions de leurs auteurs, ces romans ont en commun de questionner la place du sujet et la difficulté à être soi dans les sociétés consuméristes et hypermédiatisées contemporaines, où les images véhiculées dans l'espace public tendent à se substituer à la réalité du monde et à sa violence, à normaliser les comportements, et à imposer des règles qui sont d'autant mieux admises qu'elles ne sont plus même perçues comme telles. Par ailleurs, au-delà des interrogations sociales et politiques

[1] Jacques Rancière, *Politique de la littérature*, Paris, Galilée, 2007.

qu'ils soulèvent, ces romans proposent chacun à leur manière une réflexion sur la place de l'artiste dans les sociétés post-modernes, et sur le rôle que la création artistique peut encore y jouer.
A noter : Une des idées qui dirige ce séminaire étant que la littérature ne doit pas éloigner du monde mais permettre d'y revenir, et une autre qu'il vaut mieux rencontrer des écrivain.e.s que d'en parler de loin, **les trois auteur.e.s participeront chacun.e à une séance du séminaire**. Il sera possible de leur poser toute question sur leur œuvre, et sur le métier d'écrivain.

La bibliographie critique sera indiquée en septembre. L'essentiel est de lire avant la rentrée les œuvres inscrites au programme.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu (travail écrit d'une dizaine de pages, en temps libre.
Dispensés d'assiduité : Travail écrit d'une dizaine de pages, en temps libre.

SÉMINAIRE de Jean-Paul ENGÉLIBERT
Code : 1MDRM319
Littérature comparée 2
Lundi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)

Utopie et roman

On s'interrogera à partir d'un corpus réduit mais couvrant une longue période, sur les rapports entre le genre utopique, né au XVIe siècle, et le roman. En effet, l'utopie, genre de la description et du traité, se trouve vite confrontée à la nécessité de la narration. Les romans utopiques prolifèrent dès le XVIIIe siècle et si le genre survit aujourd'hui, c'est le plus souvent sous la forme de la dystopie dont le modèle est le roman d'E. Zamiatine, *Nous*. En revenant à ses origines et en y rapportant une utopie classique ainsi que deux romans dystopiques du XXe siècle, on essaiera d'éclairer la complexité d'un genre perpétuellement redéfini et rarement envisagé comme genre littéraire. On s'intéressera en particulier aux questions que le récit lui pose : questions de voix narrative, de points de vue, d'espace et de temps. C'est à partir de ces catégories que nous interrogerons le rapport des utopies à la politique. En effet, à l'automne 2020, alors que se pose de manière inédite la question du « nous » à des sociétés unies (?) dans le choc de la pandémie (qu'est-ce qu'une collectivité ? qu'est-ce qu'un sujet politique ? qu'est-ce qu'un territoire ?), l'utopie semble un recours nécessaire pour imaginer comment « nous » voulons vivre ensemble.

Lectures obligatoires

More, Thomas, *L'Utopie*, édition de Guillaume Navaud,
texte intégral. Traduction du latin par Jean Le Blond et Barthélemy Aneau, revue par Guillaume Navaud. Gallimard, « Folio classique ».
Orwell, George, *1984*, traduction de Josée Kamoun, Gallimard, « folio », 2019.
Swift, Jonathan, *Les Voyages de Gulliver,* présentation par Alexis Tadié. Traduction de Guillaume Villeneuve, GF Flammarion n° 969.
Zamiatine, Evgueni. *Nous*, traduction d'Hélène Henry, Actes Sud, 2017.

Note : les ouvrages doivent impérativement être lus dans les éditions demandées, qui sont les seules à présenter ces traductions. Toutes les autres éditions disponibles en français offrent d'autres textes, parfois très éloignés de ceux sur lesquels nous travaillerons.

Lectures complémentaires

Bégout, Bruce, *De la décence ordinaire*. Paris, Allia,
Braga, Corin, *Pour une morphologie du genre utopique*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
[Coll.], « Regards sur l'utopie », *Europe*, n° 985, mai 2011.

Dadoun, Roger, *L'Utopie, haut lieu d'inconscient. Zamiatine, Duchamp, Péguy*, Paris, Sens & Tonka, 2000.
Engélibert, J.-P. et Guidée, R. (dir.), *Utopie et catastrophe*. *Revers et renaissances de l'utopie, XVIe-XXIe siècles*. Presses universitaires de Rennes, coll. « La Licorne », n° 114, 2015.
Heller, Leonid (dir.), *Autour de Zamiatine*, Lausanne, L'Age d'homme, 1989.
Jameson, Fredric, *Archéologie du futur I. Le désir nommé utopie*, **Paris**, Max Milo, 2007

- **,** *Archéologies du futur II. Penser avec la science-fiction*, Paris, Max Milo, 2008.

Marin, Louis, *Utopiques : jeux d'espaces*, Paris, Minuit, 1973.
Racault, Jean-Michel, *L'Utopie narrative en France et en Angleterre, 1675-1761*. Oxford, The Voltaire Foundation, 1991.
Riot-Sarcey, Michèle (dir.), *Dictionnaire des utopies*, Paris, Larousse, 2006.
Servier, Jean, *Histoire de l'utopie* (1967), Paris, Gallimard, coll. « Idées », n° 127.
Trousson, Raymond, *Voyages au pays de nulle part*. Histoire littéraire de la pensée utopique. Editions de l'université de Bruxelles, 1999.

Modalités d'évaluation : session unique
Assidus : contrôle continu.
EDA : Un mini-mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

SEMESTRE 1
UE 1MDRC322

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLES de l'UE
Florence PLET

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Histoire de la langue 1 (1MDRE321) : Marianne RITIER (24h TD)
- Latin 1 (mutualisé avec MEEF) : 1MFLE124 + 1MFLE221 : Renaud ROBERT (12CM + 12TD)
- Grec 1 (mutualisé avec le Master MEEF) : 1MFLE125 + 1MFLE121 : Anne BOUSCHARAIN (12CM + 12TD)

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

1MDRE321 - Option Histoire de la langue 1 (x 6 crédits / 24 h)
Marianne RITTIER
Histoire de la langue 1 - Langue médiévale

Cette option concerne principalement ceux des mastérants qui envisagent à terme de passer l'agrégation, où l'ancien français en version originale joue un rôle majeur : en effet, le programme de littérature comporte toujours une œuvre littéraire médiévale qui peut faire l'objet de la dissertation (comme en 2021 et 2022) ou d'une leçon à l'oral ; qui plus est, les épreuves d'admissibilité comportent obligatoirement une épreuve de langue exigeante (traduction, vocabulaire, phonétique et graphie, morphologie et syntaxe). Pour autant, sans viser l'agrégation, on peut aussi choisir cette option par goût pour la linguistique et par curiosité pour les racines de notre langue : c'est une vraie épopée qui mène du latin vulgaire au français moderne, avec des soubresauts, des révolutions, des retours en arrière, des essais avortés et des expériences audacieuses !
Parmi les étudiants de master, il s'en trouvera qui souhaitent entretenir leurs acquis de L3, mais sans doute aussi des grands débutants. L'enseignement s'adaptera à tous les cas de figure, en menant de front initiation et approfondissement. L'avantage sera aussi de maintenir un lien avec les grandes notions grammaticales, communes à toutes les périodes.
On abordera les questions de langue à travers une grande variété de genres et d'époques (XII-XVe s.), de façon à en profiter pour se constituer un large panorama littéraire, qui n'est pas inutile à la culture d'un mastérant de Lettres. Il ne faut pas se cacher que la matière est exigeante, qu'elle demande assiduité, concentration et travail régulier. Toutes les semaines, des traductions et des exercices seront donnés pour fixer les cours. Mais les progrès sont mesurables et encourageants. Peut-être que cette régularité peut aussi attirer des étudiants que stimulent à la fois la formule du séminaire et le cadre plus rigide du cours de langue. La contrainte, on le sait, est créative, et l'on verra que la grammaire ne laisse pas d'être ludique. Nous essayerons de vous surprendre et de vous intéresser avec des textes moins attendus qu'en L2 et L3, avec des exercices adaptés, en entraînant votre réflexivité et en encourageant le travail en groupe qui permet de créer une jolie dynamique !
Si vous souhaitez suivre ce cours ET le latin ou le grec, nous en parlerons à la rentrée avec les collègues concernés.

1- Livres à se procurer (obligatoire)

L'anthologie au programme de L2 et de L3 :

La Littérature française du Moyen Âge, anthologie élaborée par Jean Dufournet et Claude Lachet, 2 volumes, Garnier-Flammarion, 2003 (ou réédition).

Noëlle Laborderie, *Précis de phonétique historique*, Paris, Nathan Université, coll. « 128 », 1994 (ou réédition).

2- Un manuel de langue (recommandé)

G. Hasenohr, G. Raynaud de Lage, *Introduction à l'ancien français*, Paris, Sedes, 1995.

Pour les débutants, de nombreux petits manuels, tous recommandables, sont disponibles en librairie et en bibliothèque : L. Hélix (Armand Colin) ; C. Bouillot (Ellipses) ; S. Bazin-Tacchella (Hachette Supérieur) ; C. Thomasset et K. Ueltschi (Nathan…un peu succinct).

3- Dictionnaires

- **Dictionnaire de l'ancien français**

J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français*, Paris, Larousse (nombreuses rééditions depuis 1979 à aujourd'hui).

- **Dictionnaires étymologiques :**

- **un dictionnaire étymologique, indispensable dans la bibliothèque de l'étudiant de Lettres**, par exemple, celui du Livre de Poche.
- à consulter sans modération à la bibliothèque ou à se faire offrir : REY Alain (dir.), *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, plusieurs éditions en 2 ou 3 volumes.

D'autres références seront indiquées.

Évaluation : Session unique !

SEMESTRE 1
UE 1MDRX4

LANGUE VIVANTE 1

RESPONSABLE de l'UE
Katy BERNARD

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

LISTE DES INTERVENANTS
Katy BERNARD (occitan), Maylis SANTA CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

Une langue parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :
- 1MDRE41 Anglais 1 : Paul VEYRET
- 1MDRM42 Espagnol 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Espagnol 3) : Maylis SANTA-CRUZ
- 1MDRM43 Occitan 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Occitan 3) : Katy BERNARD

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :
- 1MCTLV21 Allemand S1
- 1MCTLV24 Portugais S1
- 1MCTLV28 Grec moderne S1
- 1MCTLV31 Arabe S1
- 1MCTLV33 Italien S1
- 1MCTLV34 Russe S1

- **Paul VEYRET**
- ***Anglais 1*** (1MDRE41) x 1 groupe

Niveau linguistique requis :
Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est recommandée pour suivre cet enseignement. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

Objectifs :
Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

Programme : à confirmer à la rentrée !
- Kazuo Ishiguro, *Never Let Me Go*, 2005.
- Kamila Shamsie, *Home Fire*, 2017.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

- **M. SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 1* (1MDRM42) :** cours mutualisé M1 S1 + M2 S3 (x 1 groupe)

Niveau linguistique requis

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or,* Paris, Hachette.

Évaluation : **session unique !**

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité :

- **Katy BERNARD**
- **Occitan (1MDRM43/2MDRE53) :** cours mutualisé M1S1 + M2S3 (x 1 groupe)

Lundi, 10h30-12h30

Niveau linguistique requis

Aucune connaissance de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise ; des textes bilingues, regroupés en un fascicule, seront distribués au début de chaque semestre.

Objectifs

Ce cours se propose d'aborder la langue et la culture occitanes médiévales dans ses réalisations dites non littéraires et ses différents supports.

Programme :

Durant les trois semestres, par un système de roulement permettant, sans répétition d'un même enseignement, la mutualisation du S1 et du S3, les supports d'étude seront des exemples occitans de traités divinatoires (des livres de sorts, des traités de géomancie) ; de textes liés à la magie et à la sorcellerie (un traité de magie astrale, le *Débat de la sorcière et de son confesseur*), du genre des bestiaires.

Une initiation à la paléographie sera proposée selon les documents utilisés.

Bibliographie indicative :

BARTSCH Karl, *Chrestomathie provençale*, Raphèle-les-Arles, CPM, [reprint de l'éd. de 1868] 1978.

BERNARD Katy, *Compter, dire et figurer, édition et commentaire de textes divinatoires et magiques en occitan médiéval (XIIIe-XVe siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Marie-Françoise Notz, Bordeaux Montaigne, 2007.

BERNARD Katy, « Jouer sur les mots et jouer avec les mots, des aspects ludiques de l'art divinatoire des livres de sorts : exemples occitans », *Interstudia*, 5 (2009), p. 54-65.

BERNARD Katy, « Le *Dodechedron* occitan du manuscrit fr. 14771 de la Bibliothèque Nationale de France », *Dialogues among Books in Medieval Western Magic and Divination*, Stefano Rapisarda et Erik Niblaeus (éd.), *Micrologus*, 65 (2014), p. 101-125.

BERNARD Katy, *La Dame-Graal, Chansons de Rigaud de Barbezieux*, Gardonne, fédérop, 2017.

BERNARD Katy, « Noircir ou blanchir l'image de la sorcière : Essai d'interprétation du *Débat de la sorcière et de son confesseur*, texte en vers et en langue d'oc (XIIIe siècle) », dans Danielle Buschinger et al., *Literature is Comparative : Toute littérature est littérature comparée, Études de littérature et de linguistique offertes à Roy Rosenstein*, Amiens, Presses du « Centre d'Études Médiévales de Picardie », 2021, p. 28-39.

BOUDET Jean-Patrice, *Entre science et Nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'occident médiéval*, Paris, Publication de la Sorbonne, 2006.

Dictionnaire de l'Occitan Médiéval en ligne (DOM) <http://www.dom-en-ligne.de/>

NELLI René et LAVAUD René, *Les Troubadours : l'œuvre épique et l'œuvre poétique*, Bruges, Desclée de Brouwer, coll. « Bibliothèque Européenne », [reprint de l'éd. de 1960] 2000.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *Iniciacion a l'occitan ancian (19 textes du Moyen Âge commentés)*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lenga », 2002.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *La lenga del Trobar*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lenga », 2002.

Évaluation : session unique !

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Oral

SEMESTRE 2
UE 2MDR1U1

MÉMOIRE 2

RESPONSABLE de l'UE
Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Problématique - Plan
Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.
Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- **S2 : Problématique et plan**
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

(Voir les recommandations : UE Mémoire 1).

SEMESTRE 2
UE 2MDRU2

THÉORIE LITTÉRAIRE

RESPONSABLE de l'UE
Arnaud WELFRINGER

LISTE DES INTERVENANTS
Arnaud WELFRINGER

Nombre d'heures : 24h. – coef. 3 – crédits : 3 ECTS

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité (EDA) :

Le détail des modalités d'évaluation sera exposé par l'enseignant en début de semestre.
Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA) doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec l'enseignant afin de convenir avec lui des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

Un seul groupe pour l'ensemble de la promotion !

SEMESTRE 2
UE 2MDRU6

OUVERTURE ET STAGE 2

RESPONSABLES UE
Alexandre PÉEAUD et Isabelle POULIN

Coef. 2 – crédits : 2

ECUE 2MCTM3 : Ouverture 2 (ED)
RESPONSABLE : Isabelle POULIN

Nombre d'heures : 6 heures

Séminaire d'ouverture **: voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »**
Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture**. Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail **de l'offre 2022-2023** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à **l'Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

ECUE 2MDR61 : Stage 2
RESPONSABLE : Alexandre PÉRAUD

Aux semestres 1 et 2, l'UE « stage » recouvre de nombreuses possibilités :

- Au sein de l'équipe « Plurielles », les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques) ; découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc.
- Une expérience professionnelle peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaitre l'environnement culturel et socioéconomique.

SEMESTRE 2
UE 2MDRX3

FORMATION À LA RECHERCHE :
Séminaires d'équipe

RESPONSABLES UE
Vérane PARTENSKY

RESPONSABLES DES SÉMINAIRES
Éric BENOIT, Florence BOULERIE, Isabelle POULIN, Eve de DAMPIERRE, Valéry HUGOTTE, Anne-Laure METZGER

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 6 – crédits : 6

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

Au choix **un séminaire** d'équipe parmi une offre de **trois**.
On rappellera que les activités des séminaires d'équipe, qui sont validés au titre du semestre 2, commencent le plus souvent dès le début de l'année (se reporter aux calendriers disponibles).

Une participation active et assidue au séminaire est exigée. L'évaluation en tiendra compte.

Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

Formation à la recherche 1
Code : 2MDRU31
Mercredi 15h30-17h30

SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE Plurielles (2MDRU31)
Centre Modernités (Centre de recherche sur les modernités littéraires)
et CEREC (Centre d'Études et de Recherche sur l'Europe Classique)
Littérature française, moderne et contemporaine
Responsable du séminaire : Eric BENOIT et Florence BOULERIE

UR 24142 Plurielles
Séminaire CEREC-Modernités 2023-2024
« Poétiques de l'incomplétude »
Les séances ont lieu les mercredis de 15H30 à 17H30

Attention : Le Séminaire est évalué au Semestre 2 du Master REEL, mais, comme c'est un Séminaire d'Équipe, il commence au Semestre 1 (le 22 novembre) afin d'étaler la réflexion dans le temps.

Texte programmatique

« Insaisissable » apparaît dans la langue française de la toute fin du XVIIIe siècle et fait son chemin dans la littérature au cours des XIXe et XXe siècles, tant il est vrai que l'artiste moderne se trouve sans cesse confronté à ce qui se dérobe, échappant à ses sens comme à son entendement. L'insaisissable serait-il une de ces notions aux multiples implications esthétiques permettant de fonder la modernité par opposition à ce qui l'a précédée ? Faut-il entendre les mots de Boileau, « Tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement », comme le principe de l'écriture des XVIIe et XVIIIe siècle, ne laissant pas de place aux idées informelles, inabouties, mouvantes, aux sentiments flottants et aux émotions fugitives ? Peut-on opposer une esthétique classique pour laquelle le langage serait le moyen d'une saisie du réel à une littérature moderne qui se serait mise en quête de l'insaisissable ? Ce qui échappe à la prise du concept (qui est le domaine du discours philosophique), ce qui tend à l'impensé voire à l'impensable, trouve-t-il dans le discours littéraire moderne un moyen privilégié non pas d'expression mais de tentative inépuisable de manifestation ?

L'entreprise autobiographique inachevable de Rousseau semble déjà confrontée à cet insaisissable (« sans pouvoir dire ni penser rien de plus ») mais, à y regarder de près, c'est toute la période qui va du début du XVIIe siècle à la fin du XVIIIe siècle qui semble frappée par la difficulté de dire ce qui fuit les sens et ce qui résiste à la raison. L'insaisissable frappe davantage l'imagination artistique des moments baroques et rococos, quand les formes du monde paraissent instables, fantomatiques, ou bien évanescentes et fugaces. Tantôt le caractère énigmatique de la présence des êtres au monde, tantôt la légèreté de leur passage, produisent des poétiques de l'indéfinissable comme chez Tristan Lhermitte poète des reflets ou plus tard chez Crébillon ou Vivant Denon peintres de l'instant et de la fugacité des désirs. Le libertinage de pensée puis de mœurs joue à cache-cache avec les idées et les corps : au milieu du XVIIe siècle, Cyrano de Bergerac voyage dans les mondes possibles des philosophies contemporaines, sans jamais se fixer, tandis que ses lettres renvoient l'image étrange d'un univers impossible à saisir. Du siècle de Louis XIV au temps de Louis XVI, l'on n'en finit pas de disserter sur le *je-ne-sais-quoi* qui fait le charme des êtres réels ou des figures représentées. Jusque dans le discours savant, l'on s'interroge sur la possibilité de saisir les choses par les mots et sur la nature imprécise et fuyante du langage. Les encyclopédistes s'efforcent en vain de fixer l'âme dans la matière, exhibant le corps calleux où réduire l'indiscernable. Chez Diderot, l'écriture de la science et de la pensée lutte contre l'impalpable à coup de bistouri. L'insaisissable met la raison des Lumières au défi, conduisant à une remise en question de la littérature

pédagogique, plus suspecte que toute autre de laisser s'échapper les idées justes. Même la fable, dont la clarté didactique ne faisait *a priori* pas mystère, devient chez Rousseau la cible d'une critique qui révèle en La Fontaine, parangon de l'esprit classique, le plus nébuleux et impénétrable des poètes. Et si le classicisme lui-même était travaillé de l'intérieur par ce qui ne peut s'énoncer ni se saisir ?

« La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable », disait Baudelaire. L'écriture de certains textes des XIXe et XXe siècles est exemplairement à la poursuite de l'insaisissable, depuis la fin de *La Peau de chagrin* de Balzac (« comme un mot vainement cherché qui court dans la mémoire sans se laisser saisir »), jusqu'au *Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard, en passant par Nerval (la thématique de l'évanescence dans *Aurélia*), Verlaine (*passim*), Mallarmé (son ontologie négative où l'Idée se dérobe toujours), Proust (les tentatives de saisir l'insaisissable des réminiscences), Supervielle (en quête de rejoindre les traces des morts), Bataille (ses considérations sur le Tao insaisissable, et sur la réversibilité du sens et du non-sens), Beckett (le poème « Comment dire ? »), les « tropismes » de Nathalie Sarraute, ou encore l'esthétique de Michaux (*Face à ce qui se dérobe*), celle de Ponge (*Le Savon*), et celle de Jaccottet (« l'effacement soit ma façon de resplendir »), sans oublier la part que la critique littéraire a pu faire à l'insaisissable (notamment chez Jean-Pierre Richard, Maurice Blanchot, Roland Barthes). Le japonisme européen de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, y compris dans ses expressions picturales et musicales, semble aussi lié, entre autres déterminations, à la fascination pour les catégories de l'esthétique japonaise qui relèvent de l'insaisissable (comme la notion de *nagori*, littéralement la « trace des vagues », signifiant la nostalgie de ce qui vient de disparaître).

Cette notion de l'insaisissable n'a plus guère été revisitée depuis Vladimir Jankélévitch (*Le je-ne-sais-quoi et le presque-rien*). Elle mériterait donc une nouvelle approche esthétique et spécifiquement littéraire. C'est un sujet apparemment plutôt thématique, mais qui engage en fait des enjeux formels et entraîne une discussion sur la définition de la modernité.

Les réflexions pourront suivre les pistes énumérées ci-dessous :

- L'insaisissable comme thème d'écriture : comment est-il thématisé ? De quels types d'insaisissabilité s'agit-il ? Matérialité ou immatérialité de ce qui est insaisissable. Rapport à la temporalité.
- L'insaisissable comme effet de l'écriture : aspect fuyant, inachevé, évanescent du texte littéraire. Difficulté de cerner un sens, une pensée, une finalité du texte.
- L'insaisissable comme clef de lecture d'une œuvre, d'un écrivain.
- L'insaisissable comme clef de lecture d'une période littéraire.
- Les formes littéraires (narratives, poétiques…) privilégiées pour écrire l'insaisissable. Les genres de la pensée (essai, traité…) peuvent-ils développer une poétique de l'insaisissable ?
- Les genres didactiques sont-ils confrontés à l'insaisissable ? Du côté du contenu, comment faire sentir ce qui est difficile à saisir, comme par exemple ce qui relève du domaine des bonnes manières ? Du côté de la réception : comment éviter que l'objet enseigné reste insaisissable pour le lecteur ?
- La littérature de jeunesse devant l'insaisissable.
- La fascination de l'insaisissable : joie de ne pas saisir, plaisir de voir sans cesse s'éloigner l'objet du désir ?
- La révolte devant l'insaisissable : révolte de l'auteur/ du narrateur/ du locuteur, révolte du personnage en ou encore du lecteur.
- Les formes stylistiques : approche microstructurelle de l'insaisissable.

Calendrier prévisionnel :

Les séances ont lieu les mercredis de 15H30 à 17H30 à partir du 22 novembre :

22 novembre : Eric Benoit et Florence Boulerie, Introduction
29 novembre : Eric Benoit, Poétiques de l'insaisissable dans la modernité littéraire
6 décembre : Florence Boulerie, Penser l'insaisissable aux siècles classiques

17 janvier : Clément Duyck, L'écriture de l'insaisissable dans la mystique française du XVIIe siècle
24 janvier : Emmanuelle Sempère, Fantômes des Lumières : la perception fantômale
31 janvier : Aurélia Gaillard, Le roroco, art de l'insaisissable
7 février : Françoise Poulet, « Un je ne sais quoi de civil et de poli » : l'insaisissable lexique de la civilité au XVIIe siècle
14 février : Basile Pallas, Photographier au XIXe siècle, le fantasme d'un « regard-toucher »
6 mars : Jean-Michel Gouvard, Samuel Beckett, ou les mots pour ne pas le dire
13 mars : Eric Dazzan, Poétique du regard et évanescence du désir chez Gustave Roud et Sandro Penna
20 mars : Anna Levy et Heiata Julienne-Ista, La littérature performée : une forme éphémère et insaisissable ?
27 mars : Joëlle de Sermet, La littérature, l'insaisissable et l'incertain

Un Colloque terminal (qui fait partie du séminaire de Master) aura lieu les 4 et 5 avril 2024.
Il est possible qu'une séance soit ajoutée le 13 décembre.

Évaluation : session unique !

L'évaluation des étudiants consistera en un travail de recherche littéraire personnel sur le sujet de l'insaisissable. Les consignes précises seront données en début de séminaire.

Contacts :
eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr et florence.boulerie@ u-bordeaux-montaigne.fr

Pistes bibliographiques
Le texte de présentation du Séminaire contient déjà des pistes de lectures.
Une bibliographie plus complète sera donnée lors de la première séance du Séminaire.

Formation à la recherche 2
Code : 2MDRU32
Mercredi 13h30-15h30 (semestre 2)

SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE Plurielles (2MDRU32)
LaPRIL & PPH

RESPONSABLES :
Valéry HUGOTTE (LaPRIL) et Anne-Laure METZGER (PPH)

JE E(S)T L'AUTRE

Je me disais Guillaume il est temps que tu viennes
Pour que je sache enfin celui-là que je suis
Guillaume Apollinaire, *Alcools*

« Qui suis-je ? », interroge André Breton au tout début de *Nadja*, avant que le texte ne lie inextricablement le *je* et *l'autre*. C'est qu'il n'est de vérité du sujet sans une expérience radicale de l'altérité. L'altérité de Nadja elle-même, qui séduit l'écrivain par son irréductible marginalité, son regard étonnamment *décalé* – et sa promesse : « Mais… et cette grande idée ? J'avais si bien commencé tout à l'heure à la voir. C'était vraiment une étoile, une étoile vers laquelle vous alliez. (…) Vous ne pourrez jamais voir cette étoile comme je la voyais. » Mais aussi l'altérité révélée en soi-même, qui délivre des identités figées et trompeuses, et invite à laisser derrière soi « ce qu'il a fallu ce que je cessasse d'être » pour inscrire « qui je suis » dans le mouvement d'un devenir.

C'est pourquoi il importait de faire entendre, dans le titre donné à ce séminaire, une hésitation dans le rapport du sujet à l'altérité : *je e(s)t l'autre* dira à la fois l'énigme éclairante de la rencontre et l'identification paradoxale qui donne au sujet la chance de se *désidentifier*. On y entendra aussi le souvenir des formules de Nerval (« Je suis l'autre ») et de Rimbaud (« JE est un autre »), voire le pseudonyme d'Isidore Ducasse (« l'autre est amont ») – autant de manières de désigner le reflet déformant et révélateur à la fois de l'altérité. On interrogera ainsi les différentes formes d'une altérité qui révèle le sujet à lui-même, dans lesquelles il se reconnaît ou se réinvente : jeux du féminin et du masculin, confrontation à l'étranger, questionnement de « l'animal que donc je suis » (Derrida) – tout ce par quoi *l'un(e)* est le *miroir de l'autre* [2].

Cette hésitation pourra être cernée à la faveur d'une analyse précise des textes littéraires, mais aussi d'autres formes d'expression artistique, qui décrira comment la confrontation à l'altérité peut s'inscrire dans un mouvement progressif de construction ou de saisie de l'identité : « Je n'ai pas plus fait mon livre que mon livre ne m'a fait », note Montaigne. Si le registre de l'intime constitue un large pan de cette question, celle-ci peut être étendue aux récits de voyages, qui tentent de dire la confrontation avec l'Étranger, ainsi qu'au genre dramatique, dans la mesure où il donne à voir sur les planches le conflit intérieur – notamment tragique –, la dislocation ou l'amuïssement du sujet chez Beckett ou Sarah Kane. L'inscription de la voix de l'autre dans le discours du *je* à travers des emprunts, des citations, des effets de collage et de recyclage pourra également constituer une voie d'accès, la démarche d'imitation propre aux littératures d'Ancien Régime trouvant des prolongements dans les pratiques modernes et contemporaines : toujours le jeu d'insertion d'unités exogènes contribue à éclairer un *je* fuyant et énigmatique.

Adoptant résolument une perspective diachronique, la réflexion cherchera donc à comprendre les spécificités d'une telle interrogation en fonction d'une époque donnée, tant le statut du « je » revêt diverses facettes au Moyen-Âge, dans la première modernité ou dans les périodes plus récentes.

Après une présentation des enjeux propres à ce séminaire, les séances ultérieures se s'attacheront à des études de cas particuliers. Les étudiants valideront le séminaire par leur participation active à la réflexion qui prendra la forme d'une note de synthèse sur l'ensemble du semestre.

Horaire du séminaire, le mercredi de 13h30 à 15h30, toutes les semaines du semestre, de janvier à avril 2024.

Organisation : Valéry Hugotte (LaPRIL) et Anne-Laure Metzger (PPH)

Le programme détaillé des séances sera confirmé à la rentrée. Il sera affiché et consultable sur le site de l'UR Plurielles :
https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu.
Dispensés d'assiduité (EDA) :

[2] Cf. *L'un(e) miroir de l'autre*, colloque dirigé par Max Véga-Ritter et Alain Montandon, Université Blaise Pascal, 1998.

Formation à la recherche 3
Code : 2MDRU33
Jeudi 15h30 à 17h30
Littératures & mondes

Responsables du séminaire : **Isabelle Poulin et Eve de Dampierre-Noiray**

« La part de l'étranger »
Démarches et enjeux d'une recherche confrontée à plusieurs langues ou disciplines

Jeudi 15h30-17h30
1ère séance le jeudi 26 octobre 2023

Descriptif

Parallèlement aux séminaires de recherche individuels, qui proposent une initiation à un objet d'études spécifique, un séminaire d'équipe a pour fonction d'introduire à la dimension collective de la recherche. Celui-ci est rattaché à l'équipe « Littératures & mondes » (l'une des composantes de l'unité de recherche *Plurielles*) rassemblant des chercheurs en littérature et en langue, qui ont en commun d'éprouver la mondialité des créations littéraires et artistiques et de vouloir en penser l'effet.

Dans ce séminaire proposé au niveau M1 du master REEL, *a fortiori* aux étudiant·es qui se lancent dans un mémoire de recherche comparatiste, il s'agira précisément de réfléchir à la part de l'étranger dans les pratiques de recherche en littérature et en sciences humaines, réflexion qui part de l'idée souvent formulée que « le déploiement du monde nécessite le rapport avec l'étranger » (Jacques Lolive, *Les Nouveaux enjeux cosmopolitiques,* 2011).

On prendra acte de l'histoire complexe et des acceptions multiples de la notion d'« étranger », à bien des égards imparfaite, en réfléchissant notamment à ses traductions et à ses extensions possibles. On essaiera de comprendre par ailleurs quelle forme prend « l'étranger » dans la recherche en littérature. Plusieurs grands axes seront privilégiés :

- Écoute et accueil d'une langue étrangère (écrire et lire en plus d'une langue)
- Accueil et mise en récit d'une parole venue d'un autre espace géoculturel (recherches sur l'exil)
- Attention aux corps et aux langages étrangers (pensées et pratiques de l'altérité, qu'elle soit sociologique ou biologique)
- Configuration par les domaines de recherche eux-mêmes de figures de l'étranger (frontières disciplinaires, émergence de nouveaux paradigmes)

Les séances du séminaire, qui s'échelonnera entre octobre 2023 et avril 2024, se dérouleront de la manière suivante : après deux séances d'introduction (prenant appui sur une petite anthologie de textes d'artistes et de chercheurs distribués à la rentrée), les étudiants seront invités à faire l'expérience du *colloque* (voir ci-dessous), avant les séances suivantes (décembre-avril), assurées par des chercheurs d'horizons divers. Chaque séance reposera sur une même pratique : prendre comme point de départ la lecture collective d'un texte court (distribué à l'avance afin que tous aient pu le lire), à partir duquel l'intervenant exposera sa démarche et ses objets de recherche. La séance sera le lieu d'échange de questions et de réflexions, dans l'esprit d'un *séminaire* dont l'objectif est bien une initiation à la recherche, cadre essentiel à l'élaboration du mémoire de recherche en littérature (comparée ou française).

Calendrier (10 séances de 2h et une journée d'études)

- Jeudi 26 octobre : introduction 1. (Ève de Dampierre-Noiray et Isabelle Poulin)
- Jeudi 9 novembre : introduction 2. (Ève de Dampierre-Noiray et Isabelle Poulin)

Colloques de novembre *- invitation à assister à une séquence (2h) ou plus au choix :*

- *Colloque « Traduction et écologie » (organisé par l'équipes Littératures & mondes et l'axe « Traduction, cosmopolitisme, plurilinguisme », UBM) 23-24 novembre 2023*

- *Colloque « La fabrique des littératures du monde » (organisé par les équipes CEREO et Littératures & mondes, UBM) 30 novembre - 1er décembre 2023.*

Informations complètes et programmes détaillés des colloques à la rentrée

- Jeudi 14 décembre

- Jeudi 18 janvier
- Jeudi 1er février
- Jeudi 15 février
- Jeudi 22 février
- Jeudi 7 mars
- Jeudi 21 mars
- Jeudi 4 avril
- Jeudi 18 avril : Journée d'études de clôture du séminaire

Évaluation : session unique !

- Compte rendu écrit d'une expérience collective de la recherche : restitution d'une séquence de colloque (à rendre en décembre 2023)
- Communication orale à la journée d'études du séminaire (18 avril 2024)

SEMESTRE 2
UE 2MDRU42
+ UE 2MDRC422

Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)

LITTÉRATURE 2 (séminaires individuels)

RESPONSABLES UE
Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS
Katy BERNARD, Aurélia GAILLARD, Florence PELLEGRINI, Apostolos LAMPROPOULOS, Alice VINTENON, Estelle MOUTON-ROVIRA & Magali NACHTERGAEL

Deux ou un séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :

UE 2MDRU42 :
Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 2 séminaires (une offre de 6)
Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

UE 2MDRC422 :
Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 1 séminaire (une offre de 6)
Nombre d'heures : 24 heures – coef. (6) – crédits : 6

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du **numerus clausus*****, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation.*** **À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.**
Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.
Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.
Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)
Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires
ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)
Choisir 1 séminaire parmi une offre de 9 séminaires
ECTS : 6 (1 séminaire x 6 ECTS)

SÉMINAIRE de Katy BERNARD
Code : 2MDR411
Occitan médiéval
Lundi 13h30-15h30

Chanter les Plantagenêt :
Aliénor d'Aquitaine, Henri II Plantagenêt et leurs enfants dans les créations troubadouresques de leur époque

En 1152, quelque deux mois après l'annulation de son mariage avec son premier mari, Louis VII, roi de France, Aliénor d'Aquitaine épouse Henri Plantagenêt, duc de Normandie. En 1154, ils deviennent roi et reine d'Angleterre. Ensemble, Henri II et Aliénor construisent ce que l'on appelle l'Empire Plantagenêt, ensemble, ils ont huit enfants, peut-être neuf, parmi lesquels on compte les célèbres Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre qui seront rois d'Angleterre à leur tour. S'ils sont aujourd'hui les plus connus, leurs frères et sœurs – Henri le Jeune Roi, Mathilde de Saxe, Geoffroy de Bretagne et Aliénor de Castille, notamment – le sont, en leur temps, presque autant qu'eux si ce n'est tout autant. C'est dans cette deuxième partie de la vie d'Aliénor que l'on trouve, dans la production troubadouresque telle qu'elle nous est parvenue, le plus de mentions, de traces, d'elle-même, de son second époux et de leurs enfants. Les troubadours Bernard de Ventadour, Bertran de Born, Arnaut Guilhem de Marsan, Gaucelm Faidit, Raimon Vidal de Besalú et d'autres encore composèrent dans leur entourage et/ou, de façon plus ou moins claire, à leur sujet, pour (ou contre) eux, des chansons (*canso*, *sirventes*, etc.), principalement, mais aussi d'autres genres de textes (*ensenhamen* (enseignement), *novas* (nouvelles), etc.). Certains enfants Plantagenêt furent eux-mêmes artisans du *trobar*, de l'art de « trouver des mots et des sons », même si ce ne fut pas forcément en langue d'oc. Ce séminaire, tout en interrogeant les origines des liens d'Aliénor et des siens avec l'art troubadouresque, propose d'analyser l'exigence formelle et thématique, les subtilités et les contradictions de ces diverses productions – principalement celles auxquelles Aliénor, son second époux et leurs enfants sont clairement reliés – tout en questionnant l'incidence qu'elles purent avoir sur leurs actions, courtoises, guerrières ou autres, sur l'image de ces actions comme sur leur propre image.

Les textes seront étudiés en édition bilingue, un fascicule les rassemblant sera distribué lors de la première séance. Aucune connaissance préalable de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise.

Bibliographie indicative :

ALIÉNOR D'AQUITAINE sous la direction de Martin AURELL, *303, Arts, Recherches et Créations*, hors série n° 81, 2004.
AURELL Martin, « Aliénor d'Aquitaine en son temps », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, *303, Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81, 2004, p. 6-17.
AURELL Martin, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Presses universitaires de France, 2020.
AURELL Martin, *L'Empire des Plantagenêt 1154-1224*, Paris, Éditions Perrin, 2003.
BEC Pierre (éd.), *Le comte de Poitiers, premier troubadour, à l'aube d'un verbe et d'une érotique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2003.

BERNARD Katy (prés. et trad.), *Le Néant et la Joie, Chansons de Guillaume d'Aquitaine*, Gardonne, fédérop, 2013.
BERNARD Katy, *Les Mots d'Aliénor, Aliénor d'Aquitaine et son siècle*, Bordeaux, confluences, 2015, réimpression en collection de poche 2021.
BOUTIÈRE Jean et SCHUTZ Alexander-Herman (éd.), *Biographies des troubadours, textes provençaux des XIIIe et XIVe siècles*, Paris, A. G. Nizet, 1964.
BOUTOULLE Frédéric, *1137, Aliénor d'Aquitaine épouse Louis le Jeune et devient reine de France*, Portet-sur-Garonne, Éditions Midi-Pyrénéennes, 2021.
BROADHURST Karen M., "Henry II of England and Eleanor of Aquitaine: Patrons of literature in French?", *Viator*, 27, 1996, p. 53-84.
CAUNA Jacques de et GOUIRAN Gérard (éd.), *L'*ensenhamen *d'Arnaut-Guilhem de Marsan ou Code du parfait chevalier*, Mounenh-en-Biarn, Éd. PyréMonde [Princi Negue], [réimpr. 2017, éditions des régionalismes] 2007.
CHAUOU Amaury, *Les Plantagenêts et leur Cour, 1154-1216*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.
DE MASCUREAU Marie-Aline, « Chronologie », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, *303, Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81, 2004, p. 218-223, reprise dans LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004, p. 121-151.
DE RIQUER Martin, *Los Trovadores, Historia literaria y textos*, Barcelona, Editorial Planeta, 3 vol., 1975 ; traduction française du volume I aux *Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2013.
FABRE Paul, *Petit dictionnaire de la littérature occitane du Moyen Âge, auteurs, œuvres, lexique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2006.
FLORI Jean, *Aliénor d'Aquitaine, La reine insoumise*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2004.
GOUIRAN Gérard (éd.), *L'Amour et la Guerre, l'œuvre de Bertran de Born*, Aix-En-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2 vol., 1985.
HARVEY Ruth, « Le Troubadour Gaucelm Faidit et ses interlocuteurs », *Gaucelm Faidit, amours, voyages et débats*, *Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2010, p. 68-70.
L'AQUITAINE DES LITTÉRATURES MÉDIÉVALES (XIE-XIIIE SIECLES) sous la direction de Jean-Yves CASANOVA et Valérie FASSEUR, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2011.
LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004.
LAZAR Moshé (éd.), *Bernard de Ventadour, Chansons d'Amour*, Moustier Ventadour, Carrefour Ventadour Éd. [réimpr. Librairie C. Klincksieck, 1966], 2001.
LEJEUNE Rita, « Rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille », *Cultura neolatina*, 14, 1954, p. 5-57.
LOMENEC'H Gérard, *Aliénor d'Aquitaine et les troubadours*, Bordeaux, Éditions Sud-Ouest, 1997.
MÉJEAN-THIOLIER Suzanne et NOTZ-GROB Marie-Françoise (éd.), *Nouvelles Courtoises Occitanes et Françaises*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), coll. « Lettres Gothiques », 1997, *Castia Gilos*, « Le châtiment du Jaloux », p. 158-185.
MOUZAT Jean (éd.), *Les poèmes de Gaucelm Faidit troubadour du XIIe siècle : édition critique*, Paris, A. G. Nizet, 1965.
PERNOUD Régine, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Éditions Albin Michel, 1965, disponible en Livre de Poche.
ROSENBERG Samuel N., TISCHLER Hans et GROSSEL Marie-Geneviève (éd.), *Chansons des trouvères*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), Coll. « Lettres Gothiques », 1995.
Y-A-T-IL UNE CIVILISATION DU MONDE PLANTAGENÊT ? Actes du Colloque d'Histoire médiévale (Fontevraud, avril 1984), *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 29, 1986.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité : Oral

SÉMINAIRE d'Aurélia GAILLARD
Code : 2MDRM412
Littérature des Lumières
Jeudi 13h30-15h30

L'invention de la couleur par les Lumières

La recherche sur laquelle porte le cours part d'un constat : celui, au 18e siècle, de la convergence des débats scientifiques, philosophiques, esthétiques sur les couleurs, de l'inventivité lexicale des termes de couleurs et de l'extraordinaire développement des couleurs dans la vie quotidienne par le biais des progrès de la teinturerie, de la circulation des matières colorantes, des inventions chimiques à tel point que le 18e siècle apparaît à la fois comme un monde coloré et un monde où la couleur devient un cadre de représentation du monde.

Dans tous les domaines, la couleur est interrogée : le 18e siècle s'ouvre par un renouvellement complet du discours sur la couleur, inauguré par l'analyse purement physique de celle-ci par Newton (couleur comme vibration de lumière, à partir de 1672) et ouvre la voie à la « colorimétrie », avec des mathématiciens comme Guillaume Le Blond, Heinrich Lambert. Tout le 18e siècle est ainsi l'occasion d'un débat opposant couleurs physiques (Newton) et « physiologiques » (psychologiques) (Goethe, *Traité des couleurs*, 1808) ; mais ce débat touche aussi la médecine et la philosophie avec la question de l'apport des différents sens à la connaissance, des défauts de la perception chromatique (le daltonisme découvert en 1794), et une approche physico-anatomique de la peau (Le Cat, *Traité de la couleur de la peau,* 1765) avec toutes ses implications idéologiques liées en particulier aux récits de voyageurs et à la colonisation. Enfin, la période s'est également ouverte par une querelle du coloris en peinture, opposant partisans de la primauté du dessin et de la couleur (avec Roger de Piles) qui a débouché sur une valorisation incontestée des coloristes (Diderot au premier chef). Mais la couleur n'est pas seulement pensée, dans tous les domaines, au 18e siècle, la couleur est aussi expérimentée, vécue : l'art (décoratif notamment, rococo), mais aussi la teinturerie, la cosmétique, et plus lentement, mais de façon décisive, la littérature. Le 18e siècle est ainsi conjointement celui de la première mathématisation de la couleur (avec Newton) et celui de son expérimentation foisonnante, dans la réalité comme dans l'imaginaire. Au 18e siècle, on pense mais aussi on *habite* la couleur, en couleurs. On peut alors estimer que s'invente une catégorie mentale qui correspond à ce que nous appelons désormais « couleur » et que ce champ de la couleur témoigne d'une rupture épistémologique dans la façon de se penser et de penser le monde.

Par « invention » de la couleur par les Lumières, j'entends donc la construction de ce champ, chromatique, qui met en relation et en réseau tous les savoirs et pratiques de la couleur et qui est la condition même de sa visibilité : à la lettre, sans ce champ, *on ne voit pas les couleurs* car on ne les catégorise pas comme couleurs, elles ne font pas partie de notre modèle de connaissance (et donc de catégorisation) de la réalité. L'œil ne voit pas ce que le cerveau ne connaît pas et il est nécessaire d'historiciser non seulement les couleurs mais aussi leur perception.

C'est ainsi, au carrefour de ces différents domaines et en prenant en compte la circulation des savoirs et des pratiques, que s'inscrit la problématique littéraire et épistémologique du cours : nous essaierons de voir principalement dans les textes (de toute nature) ce qui « fait couleur », ne pas se demander *ce que sont les couleurs*, ni *ce qu'elles signifient* mais quel est leur mode d'apparition. À quel moment, dans quels textes, dans quels genres, chez quels auteurs passe-t-on de l'évocation abstraite des somptueux « ornements » et subtiles « grâces » à des descriptions colorées ? Y a-t-il par exemple des auteurs, des genres coloristes et d'autres non ? Et comment, pour des textes, des mots, penser une poétique de la couleur qui ne soit pas une rhétorique des images ?

Le cours est alors conçu comme une sorte de laboratoire commun, où à partir des outils d'analyse que j'apporterai et des exemples de corpus ou d'auteurs privilégiés où la couleur est valorisée (les relations de voyage et voyages imaginaires, les contes, Diderot, Bernardin de Saint-Pierre), il s'agira d'explorer de nouveaux corpus et de les mettre en commun. Les textes concernés ne seront pas uniquement ceux du 18e siècle, seront au contraire bienvenus des corpus ou des

auteurs qui permettront d'affiner voire d'infléchir la rupture postulée entre un avant et un après 18e siècle.

Choix bibliographiques (une bibliographie étoffée sera fournie en cours)

1. Michel BLAY, « Couleur », *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*, D. Lecrourt (dir.), Paris, PUF, « Quadridge », 4e éd., 1999, p. 297-301.
2. René DÉMORIS, « Couleur », *Dictionnaire européen des Lumières*, M. Delon (dir.), Paris, PUF, 1997, p.281-283.
3. FRIANT-KESSLER, Brigitte, *La couleur, colour*, *XVII-XVIII*, 75/2018 [en ligne : https://journals.openedition.org/1718/944]
4. John GAGE, *Couleur et culture. Usages et significations de la couleur de l'antiquité à l'abstraction,* trad. A. Béchard-Léauté et S. Schvalberg, Paris, Thames et Hudson, 2010 [Londres, 1993].
5. Aurélia GAILLARD (dir.), *Couleurs et identités*, *Lumières*, n°36, 2020.
6. Aurélia GAILLARD et Catherine LANOË (dir.), *La couleur des Lumières*, *Dix-huitième siècle*, n°51, 2019.
7. Sarah LOWENGARD, *The Creation of Color in Eighteenth-Century Europe*, New-York, Columbia University Press, 2006 [en ligne : *www.gutenberg-e.org/lowengard*]
8. Annie MOLLARD-DESFOUR, *Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur du XXe siècle*, *Le Bleu*, CNRS éditions, 1998 [rééd. 2004], *Le Rouge*, 2000, *Le Rose*, 2002, *Le Noir*, 2005, *Le Blanc*, 2008, *Le Vert*, 2012, *Le Gris*, 2015.
9. Michel PASTOUREAU, *Couleurs, images, symboles*, le Léopard d'Or, 1989.
10. —, *Bleu*, *Histoire d'une couleur*, Seuil, 2002 [existe en poche], *Noir*, 2008, *Vert*, 2013, *Rouge*, 2016, *Jaune*, 2019.
11. Élodie RIPOLL, *Penser la couleur en littérature. Explorations romanesques des Lumières au réalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
12. Claude ROMANO, *De la couleur,* Chatou, Éditions de la Transparence, 2010.

Évaluation : session unique !
Le travail demandé pourra prendre plusieurs formes (mini-dossier ou compte rendu d'ouvrage ou exposé oral dans le cadre d'une demi-journée d'étude organisée en commun dans le séminaire à la fin du semestre). Les travaux demandés pourront éventuellement porter sur d'autres siècles que le 18e siècle.

SÉMINAIRE d'Estelle MOUTON-ROVIRA et Magali NACHTERGAEL
Code : 2MDRM413
Littérature moderne et contemporaine 4
Mardi 8h30-10h30 – 9 séances +
Masterclass séminaire Littérature contemporaine (x *3 séances regroupées le mardi 16 avril 2024 : 8h30-12h30 + 13h30-15h30, soit 6h en présentiel)*

Lectrices critiques. Les pratiques théoriques des autrices contemporaines

Le séminaire abordera dans un premier temps la question de l'essai littéraire, en tant qu'il s'agit d'une forme pratiquée et réinvestie par les écrivaines contemporaines, dans le sillage de Virginia Woolf ou de Simone de Beauvoir. S'y élabore une pensée pratique de la littérature et de ses enjeux, de sa capacité à représenter, à inventer, à transmettre, fondée sur l'expérience de lectrice de chacune de ses autrices. On cherchera à saisir les spécificités de leurs méthodes, souvent empiriques, et la manière dont s'y négocie la conquête d'une posture critique – comment alors écrire *en théoricienne*, comment produire un discours critique, à partir de l'expérience de réception ? Le corpus rassemblera également des essais collectifs, qui interrogent les communautés littéraires que font naître de telles pratiques.

Trois séances de cours, sous la forme d'une **journée Masterclass le mardi 16 avril 2024**, seront consacrées aux théories féministes en littérature, à partir de Monique Wittig et Donna Haraway et un corpus d'extraits récents.
Pour information : le **mercredi après-midi 17 avril 2024**, un workshop avec les Jaseuses et les étudiant·es du master ***Genres, cultures, sociétés***, est programmé, vous êtes également les bienvenu·es.

Ce séminaire constituera ainsi une initiation à la recherche, qui vise également à développer, pour les étudiant.e.s, leur connaissance de la littérature contemporaine, de la critique littéraire sur le contemporain et des textes importants, en sciences humaines, sur la question du genre.

Les textes littéraires seront fournis en cours ; la bibliographie critique sera complétée à la rentrée.
Corpus indicatif *:*
DARRIEUSSECQ Marie, *Pas dormir*, POL, 2021.
DELAUME Chloé (dir.), *Sororité*, Points, 2021.
DIVRY Sophie*, Rouvrir le roman*, Noir sur blanc, 2017.
MEZENC Juliette, *Elles en chambre*, L'Attente, 2014.
OLIVIER Aurélie (dir.), *Lettres aux jeunes poétesses*, L'Arche, 2021.
SALVAYRE Lydie, *Sept femmes*, Perrin, 2013.
ZENITER Alice, *Je suis une fille sans histoire*, L'Arche, 2021 et *Toute une moitié du monde*, Flammarion, 2022.
Bibliographie indicative :
BAUDRY Marie, *Lectrices romanesques : représentations et théorie de la lecture aux XIXe et XXe siècles*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
BUJOR Flavia, COSTE Marion, PAULIAN Claire, RUNDGREN Heta, TURBIAU Aurore et ZENETTI Marie-Jeanne, « Situer la théorie : théorie littéraire et savoirs situés (féminismes, postcolonialismes) », *Fabula – Littérature Histoire Théorie*, n°26, octobre 2021. En ligne.
CITTON Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007.
ECO Umberto, *Lector in fabula ou La coopération interprétative dans les textes narratifs*, trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1985.
FISH Stanley, *Quand lire c'est faire. L'autorité des communautés interprétatives*, trad. Étienne Dobenesque, Paris, Les Prairies Ordinaires, 2007.
HARAWAY Donna, *Le Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes,* trad. Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Exils, 2007.
MACE Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, 2011.
MACE Marielle, *Le Temps de l'essai*, Paris, Belin, 2006.
MERLIN-KAJMAN Hélène, *Lire dans la gueule du loup. Essai sur une zone à défendre, la littérature*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2016.
RADWAY Janice A., *Reading the romance: women, patriarchy, and popular literature*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 1991.
REID Martine (dir.), *Femmes et littérature : une histoire culturelle*, t. I et II, Paris, France, Gallimard, 2020.
WITTIG Monique, *La Pensée straight [1992]*, Paris, éditions Amsterdam, 2018.

Evaluation : session unique !
Assidus et dispensés : Compte-rendu d'ouvrage critique, en lien avec le sujet de mémoire, et le thème du séminaire.

SÉMINAIRE de Florence PELLEGRINI
Code : 2MDRM414
Littérature moderne et contemporaine 5
Mercredi 8h30-10h30

La littérature est un sport de combat :
engagement et empathie dans le roman de la seconde moitié du XIXe siècle

En liaison avec les théories d'argumentation dans la langue, ce séminaire envisagera l'argumentation dans le récit romanesque de la seconde moitié du XIXe siècle, en considérant ses lieux d'émergence — charnières narratives, joncteurs, incipit, clôtures, etc. —, ses modalités énonciatives de déploiement, sa portée. On envisagera ainsi la subjectivation du récit et l'inscription narrative de l'empathie comme des formes obliques de l'engagement.

Les relations entre narration et argumentation sont anciennes et remontent aux origines de la littérature et de la rhétorique. Bien que l'on tende généralement à les opposer, les deux régimes de discours n'en présentent pas moins des liens et des interactions que « les traditions philosophiques, linguistiques, mais aussi psychologiques ou juridiques n'ont jamais manqué d'observer[3] ». Ce séminaire explore ces liens afin de mettre à jour des modalités d'engagement littéraire qui ne recoupent pas nécessairement la dichotomie ethos/pathos que l'on rattache habituellement à l'argumentation et à la narration, mais reconfigurent les possibilités et les modalités d'inscription d'une subjectivité dans l'œuvre (empathie). Le roman, envisagé comme l'une des formes que peut assumer le discours épidictique, sera analysé comme porteur d'un positionnement dont il s'agira de dégager les caractéristiques, et ce, indépendamment de la prégnance explicite de l'instance auctoriale que l'on peut par exemple rencontrer chez Zola.

À rebours d'un Sartre qui peut affirmer dans *Les Temps modernes* : « Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher » (1945), on postulera l'écriture de Flaubert et, à sa suite, des Goncourt et de Huysmans, comme vectrice d'un positionnement politique et l'on envisagera l'ironie, dans les formes complexes que cette dernière peut assumer chez les écrivains du XIXe siècle, comme l'une des manifestations possible — et ambiguë — de l'engagement.

Corpus :
Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869, GF, édition de Stéphanie Dord-Crouslé.
Edmond et Jules de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, 1865, édition de poche, Garnier-Flammarion.
J.-K. Huysmans, *Les Sœurs Vatard*, 1880, Romans, tome 1, "Bouquins", Robert Laffont.

Bibliographie complémentaire :
Oswald Ducrot, Jean-Claude Anscombre, *L'Argumentation dans la langue*, 1983.
Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, 1992.
Jacques Rancière, *Politique de la littérature*, 2007.

D'autres références bibliographiques viendront compléter ces premières indications.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu (un oral de 25' dont les modalités seront précisées pendant le séminaire).
EDA : Un oral de 25' dont les modalités seront précisées pendant le semestre.

---

[3] Emmanuelle Danblon, « Introduction », *Argumentation et narration*, Emmanuelle Danblon, Emmanuel de Jonge, Ekaterina Kissina et Loïc Nicolas (éds.), Bruxelles, « Philosophie et Société », Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008, p. 9.

SÉMINAIRE d'Alice VINTENON
Code : 2MDRM415
Littératures francophones 1
Mardi 17h30-19h30 (REEL + MEEF + Études culturelles)

Dégeler la langue : présences de Rabelais et de la Renaissance dans la littérature française et francophone contemporaine (Patrick Chamoiseau, Antonine Maillet, Michel Tremblay…)

Différents auteurs francophones contemporains se réfèrent à la littérature pré-classique pour présenter le français comme une langue plastique, vivante, dont ils pourraient réinventer librement les règles, et dont toutes les « variétés » seraient pleinement légitimes. Dans d'autres cas, c'est la critique qui convoque la littérature de la Renaissance, et tout particulièrement la figure de Rabelais, tant pour décrire des écritures qui font la part belle aux sociolectes populaires (comme le joual chez Michel Tremblay) ou aux phénomènes d'hybridation linguistique que pour évoquer des narrations foisonnantes, éventuellement en rupture avec les normes du « bon goût » classique, notamment du fait de leur représentation grotesque du monde et des corps. Au cours du séminaire, nous étudierons la présence des auteurs et de la langue de la Renaissance chez les écrivains francophones contemporains (notamment antillais et québécois), et la manière dont ils revendiquent cet héritage : explicites ou indirects, les hommages qu'ils leur rendent s'appuient sur une lecture plus ou moins précise des auteurs anciens. Ils projettent souvent sur ces derniers des préoccupations contemporaines, comme la défense de l'oralité et de la langue populaire. La Renaissance est en effet, à tort ou à raison, fréquemment représentée comme une période de liberté pour l'écriture, parce qu'elle serait encore relativement épargnée par les normes et contraintes lexicales et grammaticales qui s'imposeront à l'âge classique. La réflexion sur la langue peut aussi prendre une dimension politique, puisque l'imposition d'une langue normée est parfois interprétée comme l'une des déclinaisons de la domination exercée par la métropole ou par certaines classes sociales. Nous nous interrogerons sur les fonctions plurielles de la référence à la Renaissance (notamment à Rabelais) chez les auteurs francophones : s'agit-il seulement de légitimer, par la mention de précédents, une écriture qui s'émanciperait de normes scolaires ou académiques ? Dans quelle mesure la littérature de la Renaissance constitue-t-elle aussi une source d'inspiration ? Nous nous pencherons par exemple sur les réécritures proposées par Antonine Maillet, à la fois écrivaine et autrice d'une thèse sur Rabelais. Un retour sur la période pré-classique nous permettra de nous pencher sur une langue en pleine effervescence : avant la création d'institutions chargées d'en fixer les règles et aussitôt accusées d'en figer l'usage, écrivains et théoriciens s'emploient à l'enrichir (comme le préconise Du Bellay dans la *Deffence, et illustration de la langue françoyse*), notamment par des emprunts à d'autres langues, ou mettent en oeuvre (comme le fait Jacques Peletier du Mans) d'ambitieuses réformes orthographiques.
Les textes contemporains sur lesquels nous travaillerons vous seront fournis en cours. Mais il faudrait vous procurer les livres de Rabelais, en particulier *Pantagruel* et le *Quart Livre* (dans les éditions de Mireille Huchon, chez Gallimard, coll. Folio).

Bibliographie indicative

- **Œuvres**

CHAMOISEAU, Patrick, *Ecrire en pays dominé*, Paris, Gallimard, Folio, 1997.
CHAMOISEAU, Patrick, *Texaco*, Paris, Gallimard, Folio, 1992.
LUCBERT, Sandra, Personne ne sort les fusils, Seuil, Fiction & Cie, 2020.
MAILLET, Antonine, *Pélagie-la-charrette,* Paris, Grasset, 2002 [1979].
TREMBLAY, Michel, *La grosse femme d'à côté est enceinte*, dans *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*, Actes Sud, 2019 [1978].

- **Etudes critiques**

GAUVIN, Lise, *La Fabrique de la langue*, *De François Rabelais à Réjean Ducharme,* Paris, Seuil, coll. Points, 2004.

GAUVIN, Lise, *L'Ecrivain francophone à la croisée des langues. Entretiens,* Paris, Karthala, 1997.
La langue de Rabelais et la langue de Montaigne, A*ctes du colloque de Rome (septembre 2003)*, éd. Franco Giacone, Genève, Droz (« Études rabelaisiennes » 48), 2009.
MONFERRAN, Jean-Charles, « Rencontres entre littératures d'expression française... de la Renaissance et d'aujourd'hui (à partir de l'oeuvre de Patrick Chamoiseau) », *Australian journal of French Studies*, 52 (3), septembre 2015.

SÉMINAIRE d'Apostolos LAMPROPOULOS
Code : 2MDRM416
Littérature comparée 3
Lundi 15h30-17h30 (REÉL + GENRE)

Écrire en sueur : récits de soi, auto-théorie, genre

Dans son ouvrage *Living a Feminist Life* (*Vivre une vie féministe*), publié en 2017, la théoricienne australienne-britannique d'origine pakistanaise Sara Ahmed introduit le terme *sweaty concepts* (concepts transpirants), pour remettre en question l'idée qu'il est possible de dissocier la description d'une situation – notamment d'une situation difficile à vivre, voire traumatique – de sa conceptualisation. Pour Ahmed, un *sweaty concept* émerge du monde, « mais c'est aussi une réorientation du monde, une façon de renverser les choses, un regard différent sur la même chose ». Ailleurs dans le même ouvrage, elle reprend l'idée que le personnel est politique pour dire que « le personnel est théorique ». Si ce séminaire ne porte pas sur l'œuvre d'Ahmed, encore très partiellement traduite en français, il propose une réflexion autour des questions que celle-ci se pose : comment passe-t-on d'un récit de soi à une écriture ayant une dimension théorique ? Comment une écriture arrive-t-elle à raconter une vie et à théoriser à la fois ? Est-ce que le terme « auto-théorie » décrit pertinemment cette écriture spécifique, ou est-ce qu'il renvoie plutôt à un effort de conceptualiser un vécu condamné à rester personnel ? Comment combiner la spécificité de l'expérience individuelle et la visée, plus large, d'un discours théorique ? Afin de donner quelques réponses à ces questions, le séminaire propose une lecture des textes contribuant, entre autres et chacun à sa manière, à la réflexion autour des questions du genre : les textes dans lesquels Didier Eribon raconte l'expérience de son homosexualité, ainsi que la vie et la vieillesse de sa mère ; l'essai de Geoffroy de Lagasnerie revenant sur l'amitié comme base de l'organisation politique ; un roman de Maggie Nelson racontant la construction d'une famille alternative ; la « fiction autopolitique » avec laquelle Paul B. Preciado a partagé l'expérience de sa transition.

Textes au programme

- Eribon, Didier : Retour à Reims [2009], Paris, Flammarion (Champs Essais), 2018 ; *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple*, Paris, Flammarion (« Nouvel Avenir »), 2023.
- Lagasnerie, Geoffroy de : *3. Une aspiration au dehors*, Paris, Flammarion (« Nouvel Avenir »), 2023.
- Nelson, Maggie : *Les Argonautes* [2015], traduit de l'anglais par J.-M. Theroux, Paris, Sous-sol, 2018.
- Preciado, Paul B. : *Testo Junkie. Sexe, drogue et biopolitique* [2008], traduit de l'espagnol par l'auteur, Paris, Points, 2021.

Organisation du séminaire

9 séances et 1 journée d'études qui aura lieu fin mars ou début avril 2024 et sera organisée par un comité composé de 3-4 étudiant.e.s inscrit.e.s au séminaire.

Évaluation du séminaire (session unique !) :

Assidus : Une **communication** (15-20 minutes) dans le cadre de la journée d'études, suivie d'une version écrite d'environ 3000 mots.
Dispensés d'assiduité :

SEMESTRE 2
UE 2MDRC422

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLES de l'UE
Florence PLET

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Histoire de la langue 2 (2MDRE421) : Nelly LABERE (24h TD)
- Latin 2 (mutualisé avec MEEF) : 2MFLM222 + 1MFLM221 : Géraldine PUCCINI (12CM + 12TD)
- Grec 2 (mutualisé avec le Master MEEF) : 2MFLM223 + 2MFLM221 : (12CM + 12TD) : Jean YVONNEAU

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu

2MFLM222 Latin 2 [24h ETD] : Géraldine PUCCINI

DESCRIPTIF :
Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.
OBJECTIFS :
Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.
BIBLIOGRAPHIE :
Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

2MDRE421 - Option Histoire de la langue 2 (x 6 crédits / 24 h)
Nelly LABÈRE

Histoire de la langue 2 - Langue médiévale

Cette option concerne principalement ceux des mastérants qui envisagent à terme de passer l'agrégation, où l'ancien français en version originale joue un rôle majeur : en effet, le programme de littérature comporte toujours une œuvre littéraire médiévale qui peut faire l'objet de la dissertation (comme en 2021 et 2022) ou d'une leçon à l'oral ; qui plus est, les épreuves d'admissibilité comportent obligatoirement une épreuve de langue exigeante (traduction, vocabulaire, phonétique et graphie, morphologie et syntaxe). Pour autant, sans viser l'agrégation, on peut aussi choisir cette option par goût pour la linguistique et par curiosité pour les racines de notre langue : c'est une vraie épopée qui mène du latin vulgaire au français moderne, avec des soubresauts, des révolutions, des retours en arrière, des essais avortés et des expériences audacieuses ! Parmi les étudiants de master, il s'en trouvera qui souhaitent entretenir leurs acquis de L3, mais sans doute aussi des grands débutants. L'enseignement s'adaptera à tous les cas de figure, en menant de front initiation et approfondissement. L'avantage sera aussi de maintenir un lien avec les grandes notions grammaticales, communes à toutes les périodes. On abordera les questions de langue à travers une grande variété de genres et d'époques (XII-XVe s.), de façon à en profiter pour se constituer un large panorama littéraire, qui n'est pas inutile à la culture d'un mastérant de Lettres. Il ne faut pas se cacher que la matière est exigeante, qu'elle demande assiduité, concentration et travail régulier. Toutes les semaines, des traductions et des exercices seront donnés pour fixer les cours. Mais les progrès sont mesurables et encourageants. Peut-être que cette régularité peut aussi attirer des étudiants que stimulent à la fois la formule du séminaire et le cadre plus rigide du cours de langue. La contrainte, on le sait, est créative, et l'on verra que la grammaire ne laisse pas d'être ludique. Nous essayerons de vous surprendre et de vous intéresser avec des textes moins attendus qu'en L2 et L3, avec des exercices adaptés, en entraînant votre réflexivité et en encourageant le travail en groupe qui permet de créer une jolie dynamique ! Si vous souhaitez suivre ce cours ET le latin ou le grec, nous en parlerons à la rentrée avec les collègues concernés. Si vous n'avez pas suivi ce cours au premier semestre, nous aviserons.

1- Livres à se procurer (obligatoire)

L'anthologie au programme de L2 et de L3 :

La Littérature française du Moyen Âge, anthologie élaborée par Jean Dufournet et Claude Lachet, 2 volumes, Garnier-Flammarion, 2003 (ou réédition).

Noëlle Laborderie, *Précis de phonétique historique*, Paris, Nathan Université, coll. « 128 », 1994 (ou réédition).

2- Un manuel de langue (recommandé)

G. Hasenohr, G. Raynaud de Lage, *Introduction à l'ancien français*, Paris, Sedes, 1995.

Pour les débutants, de nombreux petits manuels, tous recommandables, sont disponibles en librairie et en bibliothèque : L. Hélix (Armand Colin) ; C. Bouillot (Ellipses) ; S. Bazin-Tacchella (Hachette Supérieur) ; C. Thomasset et K. Ueltschi (Nathan…un peu succinct).

3- Dictionnaires

- **Dictionnaire de l'ancien français**

J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français*, Paris, Larousse (nombreuses rééditions depuis 1979 à aujourd'hui).

- **Dictionnaires étymologiques :**

- **un dictionnaire étymologique, indispensable dans la bibliothèque de l'étudiant de Lettres**, par exemple, celui du Livre de Poche.
- à consulter sans modération à la bibliothèque ou à se faire offrir : REY Alain (dir.), *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, plusieurs éditions en 2 ou 3 volumes.

D'autres références seront indiquées.

SEMESTRE 2
UE 2MDRX5

LANGUE VIVANTE 2

RESPONSABLE de l'UE
Katy BERNARD

Nombre d'heures : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

LISTE DES INTERVENANTS
Katy BERNARD (occitan), Carine HERZIG (espagnol), Scott CUNNINGS (anglais)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :
- 2MDRE51 : Anglais 2 : Virginia RICARD
- 2MDRE52 : Espagnol 2 : Carine HERZIG
- 2MDRE53 : Occitan 2 : Katy BERNARD

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :
- 2MCTLV21 Allemand S2
- 2MCTLV24 Portugais S2
- 2MCTLV28 Grec moderne S2
- 2MCTLV31 Arabe S2
- 2MCTLV33 Italien S2
- 2MCTLV34 Russe S2

- **Scott CUNNINGS**
- ***Anglais 2*** (2MDRE51) x 1 groupe

DESCIPTIF :
Le programme sera précisé à la rentrée.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

- **M. SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 2* (2MDRE52) :** (x 1 groupe)

Niveau linguistique requis
Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.
Objectifs
Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme
Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.
Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie
. Dictionnaire
Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).
. Grammaire
GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.
. Conjugaison
Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.
. Lexique
AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.
FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.
Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or,* Paris, Hachette.

Évaluation : **session unique !**
Assidus : Contrôle continu.
Dispensés d'assiduité :

- **Katy BERNARD**
- **Occitan 2 (2MDRE53) :** voir le descriptif au M1 S1.

DEUXIÈME ANNÉE
SEMESTRE 3
UE 3MDRU1

MÉMOIRE 3

RESPONSABLE de l'UE
Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie
Dispensés d'assiduité : Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.
Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- S2 : Problématique et plan
- **S3 : Fragment rédigé**
- S4 : Rédaction finale et soutenance

Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

Cette UE n'est pas compensable !

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master** !

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.
L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.
Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

SEMESTRE 3
UE 3MDRC21
+
UE 3MDRC221

LITTÉRATURE 3 (séminaires individuels)

Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)

RESPONSABLES UE
Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

LISTE DES INTERVENANTS
Alexandre PÉRAUD, Sylvère MBONDOBARI, Miren LACASSAGNE, Isabelle POULIN, Géraldine PUCCINI et Catherine RAMOND.

1 ou deux séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :

Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 6)
Nombre d'heures : 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

Option 2 : « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 6)
Nombre d'heures : 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

***Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du* numerus clausus*, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation.* À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.**
Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.
Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.
Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.

UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)
Choisir 3 séminaires parmi une offre de 6 séminaires
ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)

UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)
Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires
ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

SÉMINAIRE de Géraldine PUCCINI
Code : 3MDRM211
Littérature et culture latines
Mardi 15h30-17h30

Penser et représenter les femmes dans la littérature latine
De la norme à la marge

Ce séminaire se propose d'analyser quelques facettes de la représentation des femmes romaines à l'époque archaïque, à l'époque républicaine et à l'époque impériale, à partir d'un large corpus textuel constitué d'inscriptions funéraires, de textes appartenant à des genres littéraires divers (comédie, épopée, poésie élégiaque, historiographie, roman, lettres, discours, satire, mythologie). Entre réalisme sociologique, histoire des idées influencée par les récentes « gender studies », entre mythe et littérature, il s'agira de voir comment s'est créée et a évolué la représentation des femmes, quelles ont été leur place dans une société patriarcale et quels rôles elles ont été amenées à y jouer, quels objets littéraires elles ont constitués ; il s'agira de montrer comment se révèle une conception du féminin construit sur des stéréotypes dont l'héritage continue de se faire sentir.

Une réflexion sur les femmes ne peut pas ne pas croiser celle des hommes, celle du corps, de l'amour et de la sexualité. Nous verrons comment le corps féminin est construit comme « instrument de procréation » ou comme pur « objet sexuel » de plaisir. Nous aborderons aussi la question de la différenciation sexuelle et de l'opposition masculin/féminin. Comment Rome a-t-elle construit les identités génériques ? Comment a-t-elle pensé la transgression de la frontière entre masculin et féminin ? Comment ont été pensées les caractéristiques de la *muliérité* ? Quelle pression sociale subissent les femmes ?

La notion de pouvoir est une autre question au cœur des enjeux entre femmes et hommes. Si la société romaine a laissé peu de place aux femmes dans la sphère publique, le pouvoir n'est pas, loin s'en faut, l'apanage du masculin. Comment certaines femmes ont-elles pu investir les domaines politique et militaire, réservés aux hommes ? Comment les femmes romaines ont-elle lutté pour davantage d'autonomie ?

Enfin, nous analyserons comment le féminin est à Rome source d'« inquiétante étrangeté ». Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et qui prennent place dans la mémoire collective. Qu'il s'agisse d'Illustres figures mythiques, comme Circé, Médée, les Sirènes, ou de personnages fictifs chez les poètes et les romanciers latins (magiciennes, femmes débauchées), ou de personnages historiques autour desquels se constitue une « légende noire », comme Messaline, « la putain du Palatin », ou Agrippine, assoiffée de pouvoir, ces représentations de femmes dangereuses informent sur la peur d'une société patriarcale qui perçoit le féminin comme une menace insidieuse, occulte et persistante.

Telles sont les questions sur lesquelles le séminaire tentera d'apporter un éclairage en se fondant sur la lecture approfondie d'un ensemble de textes littéraires, lus en traduction française.

Suivre ce séminaire n'exige donc aucun niveau de langue. Les textes seront toujours présentés en version bilingue.

Une bibliographie plus complète sera distribuée en début d'année.

Orientations bibliographiques

Gourevitch D., *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984.
Gourevitch D. et M.-T. Raepsaet-Charlier, *La femme dans la Rome antique*, Hachette Littératures, 2001.
Grimal P., *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
Héritier F., *Masculin-Féminin*, 1, *La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.
« Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des Africanistes*, 73/2, 2003, p. 9-24.
Histoire des femmes en Occident, tome I : L'antiquité, sous la direction de P. Schmitt Pantel, sous la direction de G. Duby et M. Perrot, Plon, 1991.
Laigneau S., La femme *et l'amour* chez Catulle et les Élégiaques *augustéens*, Bruxelles, Latomus, 1999.
Moreau Ph., *Corps romains*, Grenoble, J. Millon, 2002.
Prost F. et J. Wilgaux (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.
Puccini G., *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 ; Points Seuil, 2010.
Robert J.-N., *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
Treggiari S., *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the time of Cicero to the time of Ulpian*, Clarendon Press Oxford, 1991.

Évaluation : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

SÉMINAIRE de Miren LACASSAGNE
Code : 3MDRM212
Langue et littérature du Moyen Age et de la Renaissance
Mardi 10h30- 12h30

Descriptif :
Dans l'introduction à son édition de la "Consolatio a Hevia" de Sénèque, Cyril Morana, donne la définition suivante de la Consolation : « Genre littéraire typiquement grec, et popularisé par Crantor, qui vise la thérapie de l'âme par l'application de remèdes adaptés à sa douleur, une sorte de psychothérapie avant l'heure, qui engage un dialogue écrit entre un médecin de l'âme (un maître philosophe) et son patient (un disciple ou un proche à consoler) ». Du IIIe siècle avt J.-C. à nos jours, l'exercice hante la littérature avec une période particulièrement prolifique en poésie à la fin du Moyen Âge. Il s'agira de s'interroger sur l'évolution de cette notion, sur les concepts qu'elle mobilise au fil des siècles, sur les modèles adoptés - explicitement ou non - par les différents auteurs dans des perspectives diverses, amoureuses, morales, contingentes, conjoncturelles.

Choix bibliographique :

Guillaume de Machaut, *Le Remede de Fortune* et *le Confort d'ami*, *Œuvres de Guillaume de Machaut* publiées par Ernest Hoepffner, Paris, Champion pour la Sociétét des anciens textes français, 1908-1921, 3 tomes.
-----, *Le livre de la Fontaine amoureuse*, Texte établi, traduit et présenté par jacqueline Cerquiglini-Toulet, Paris, Stock (Moyen Âge), 1993.
Eustache Deschamps, *Œuvres complètes,* publiées d'après le manuscrit de la BnF par le Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6), par Gaston Paris (t. 7-11), Paris, Firmin Didot pour la Société des anciens textes français, 1878-1903, 11 tomes.
Christine de Pizan, *Le livre de la mutacion de Fortune*, publié par Suzanne Solente, Paris, Picard (Société des anciens textes français) 1959 (t.1-2), 1966 (t. 3-4) ; réimpression New York, Johnson Reprint, 1965, 4 tomes.
Jean Régnier, *Les fortunes et adversitez,* publié par E. Droz, Paris, Champion pour l Société des anciens textes français, 1923.
D'autres textes seront distribués en cours.
Évaluation : session unique ! Voir MECC.

SÉMINAIRE de Catherine RAMOND
Code : 3MDRM213
Littérature de l'Âge classique et des Lumières
Mercredi 13h30-15h30

Théâtre et musique, de Molière à Beaumarchais

Toujours présente dans les spectacles d'Ancien régime, *a minima* pendant les entractes et très fréquemment en fin de pièce avec des divertissements chantés et dansés, la musique joue un rôle majeur dans la dramaturgie de nombreux genres, comédie-ballet, opéra-comique, comédie à ariettes, intermède (le petit opéra pastoral de Rousseau). Elle engage un personnel et des moyens importants, instrumentistes, chanteurs, danseurs, aussi bien à la cour que sur les scènes des théâtres français, italien et forains à une époque où l'Opéra détient le privilège des spectacles musicaux. Ces spectacles également beaux à voir (*Le Bourgeois gentilhomme* a été créé à la cour avec des décors et des costumes magnifiques) illustrent l'idée d'un théâtre total.

Le programme choisi permettra, grâce à un éventail chronologique couvrant plus d'un siècle et un choix d'œuvres variées, d'aller de la cour à la Foire, de la Comédie-Française à la Comédie-Italienne, en étudiant selon les troupes et les scènes les formes de spectacles et leurs publics divers. Si la musique est une mode (comme le dit Figaro : « aujourd'hui, ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante » !), elle permet aussi aux Forains de chanter, voire de faire chanter les spectateurs, lorsqu'on leur interdit la parole. Ces formes mi-théâtrales, mi-musicales auront leur prolongement avec l'opéra-comique, l'opérette ; elles entretiennent des liens étroits avec la musique populaire (vaudevilles) ou l'opéra dont elles sont souvent des parodies.

Ces œuvres feront l'objet d'une approche globale, non seulement textuelle, mais aussi iconographique, musicale et scénique ; on les replacera dans le contexte de leur création : conditions de représentation, scènes et publics concernés (théâtre de cour, théâtres officiels et non officiels). Les étudiants seront initiés au travail d'édition et aux recherches en cours, aux ressources numériques à disposition dans le domaine, et l'on abordera la restitution scénique actuelle de ce répertoire.

PROGRAMME :
MOLIERE et LULLY, *Le Bourgeois gentilhomme* (Chambord, 1670) ; REGNARD et/ou DUFRESNY, *Attendez-moi sous l'orme* (Comédie-Française, 1694), LESAGE, *Arlequin invisible* (Foire Saint-Laurent, 1713), *La Foire de Guibray, prologue* (*id.,* 1714, dans *Théâtre de la Foire* I), DESTOUCHES et MOURET, puis RAMEAU, *Les Amours de Ragonde* (Sceaux, 1714, 13e grande Nuit, dans *Théâtre complet* vol. 1, Garnier), ROUSSEAU, *Le Devin du village* (Fontainebleau, 1752), FAVART et DUNI, *La Fée Urgèle ou ce qui plaît aux dames* (Fontainebleau, comédiens italiens, 1765), BEAUMARCHAIS et BAUDRON, *Le Barbier de Séville* (Comédie-Française, 1775).

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES GENERALES

Fêtes et divertissements à la cour, sous la direction d'Elisabeth Caude, Jérôme de La Gorce et Béatrix Saule, Château de Versailles/Gallimard, 2016.
Théâtre de cour. Les spectacles à Fontainebleau au XVIIIe siècle, dir. Vincent Droguet et Marc-Henri Jordan, Fontainebleau/Musée et Domaine du château et Paris/RMN, 2005.

BEAUSSANT, Philippe et Patricia BOUCHENOT-DECHIN, *Les Plaisirs de Versailles. Théâtre et musique,* Paris, Fayard, 1996.

CESSAC, Catherine (dir.), *Molière et la musique : des états du Languedoc à la cour du Roi Soleil*, Les presses du Languedoc, 2004, rééd. 2022.

Et Manuel Couvreur, dir, *La duchesse du Maine. Une mécène à la croisée des arts et des siècles*, *Études sur le XVIIIe siècle*, n°31, Editions de l'Université de Bruxelles, 2003.

*CHRISTOUT Marie-Françoise, *Le Merveilleux et le théâtre du silence en France à partir du xviie siècle*, La Haye-Paris, Mouton, 1965.

*KINTZLER, Catherine, *Théâtre et Opéra à l'âge classique. Une familière étrangeté*, Paris, Fayard, 2004.

LEGRAND, Raphaëlle, WILD Nicole (dir.), *Regards sur l'opéra-comique : trois siècles de vie théâtrale*, Paris, CNRS, 2002.

*LOUVAT-MOLOZAY, Bénédicte, *Théâtre et musique. Dramaturgie de l'insertion musicale dans le théâtre français (1550-1680)*, Paris, H. Champion, 2002.

*MAZOUER, Charles, *Molière et ses comédies-ballets*, Champion, 2006 (nouvelle édition).

POROT, Bertrand, « Aux origines de l'opéra-comique : étude musicale du *Théâtre de la Foire* de Lesage et D'Orneval (1713-1734) », dans *The Opera-comique in the Eighteenth and Nineteenth Centuries,* dir. Lorenzo Frassa, Turnhout, Brepols Publishers, 2011, p. 283-329.

*ROBINSON, Philip, *Beaumarchais et la chanson : Musique et dramaturgie des comédies de Figaro,* Oxford, Voltaire Foundation, 1999.

*ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIIIe siècle* [1988], Paris, Champion, 2001.

TROTT, David, *Théâtre du XVIIIe siècle*. *Jeux, écritures, regards*, Montpellier, éditions Espaces 34, 2000.

VENDRIX, Philippe, dir., *L'Opéra-comique en France au 18e siècle*, Liège, Mardaga, 1992.

WAEBER, Jacqueline (dir.), *Musique et geste en France de Lully à la Révolution : études sur la musique, le théâtre et la danse*, Berne, Peter Lang, 2009.

Sites et liens :

site CESAR : https://cesar.huma-num.fr/cesar2/

Programme Registres de la Comédie-Française : https://www.cfregisters.org/fr/

CMBV (Centre de musique baroque de Versailles) : https://cmbv.fr/

Opéra baroque : https://operabaroque.fr/

CETHEFI (Centre d'études des Théâtres de la Foire et de la Comédie italienne) : http://cethefi.org/

THEAVILLE (bases de données parodies d'opéra) : http://www.theaville.org/kitesite/index.php

Évaluation (session unique !) :

Assidus : exposé oral (20mn) et dossier sur l'une des œuvres au programme, ou analyse d'une autre pièce du même répertoire (une autre comédie-ballet ou un autre opéra-comique) ou fiche de lecture d'un ouvrage critique en relation avec le propos du séminaire (*).

Dispensés d'assiduité (EDA) :

SÉMINAIRE d'Alexandre PÉRAUD
Code : 3MDRM214
Littérature moderne et contemporaine 6
Lundi 15h30-17h30

Le récit réaliste et la question de la valeur

Du récit réaliste du XIXe siècle, on retient souvent la peinture du règne de l'argent et des nouvelles puissances, ou oppressions, capitalistes qui l'accompagnent. Incontestablement illustré par les grandes fresques balzacienne ou zolienne, ce diagnostic reste superficiel tant qu'on ne cherche pas à analyser la manière dont l'idéologie libérale dominante modèle les consciences et draine avec elle de nouveaux rapports au monde. L'obsession de la valeur est au rang de ces mutations. Non seulement

parce que chacun, comme dans nos sociétés contemporaines, se demande désormais « *Combien ça vaut ?* », si bien qu'on s'interroge en permanence sur la valeur des biens… voire des individus, mais aussi parce que toute une série de philosophes, économistes ou sociologues bâtissent, au fil du siècle, différentes « théories de la valeur ». Successivement fondées sur la quantité de travail (Marx, Ricardot), sur l'utilité des objets (Mill) puis sur le désir des individus (Walras), elles cernent la manière dont, avec la modernité, « la valeur constitue en quelque sorte le pendant de l'être » (Georg Simmel).

Observateur attentif du monde, le roman se saisit de cette obsession. Si la frénésie des chiffres et des prix en est le premier symptôme, le récit réaliste ne se cantonne pas à ce reportage socio-économique. En construisant sa narration et son système actantiel sur des processus d'*évaluation*, il met en scène une multitude d'« objets de valeur »… de la plus triviale des marchandises à l'œuvre d'art, de la monnaie au sujet individuel. Le roman s'affirme ainsi comme un creuset qui conjugue voire mélange, sciemment, valeurs économiques, esthétiques, morales et symboliques. Aussi amène-t-il, par-delà sa fonction descriptive, le lecteur à s'interroger sur le bien-fondé ou l'arbitraire de la valeur (que vaut une marchandise ? un homme ? pourquoi et comment se forge la valeur d'une œuvre ? qui ou quoi décide de la valeur des choses, au nom de quelles prérogatives, de quels principes ou valeurs ? etc.).

Pour observer l'infatigable mécanique évaluative qui caractérise la modernité, nous nous proposons de considérer la manière dont le roman représente la ou les valeur(s) non pas seulement comme un donné, mais comme un processus. Cela suppose qu'on identifie les procédés poétiques présidant à la mise en récit de la construction/destruction de la valeur sans oublier les moments où le processus déraille. Peut-être est-ce en effet lorsque apparaît le faux (la fausse monnaie, le plagiat…), lorsque la rumeur déforme la vérité ou lorsque l'ironie narratoriale brouille les hiérarchies que surgit la vérité sur la valeur des êtres et des choses. Bref, l'œuvre de fiction aurait ce pouvoir, en déstabilisant le processus de formation de la valeur, de désigner les ressorts (ou les supercheries) d'une valeur que la modernité a privé de tout fondement ontologique. La méditation qu'autorise cette « poétique des valeurs » (Jouve) n'est évidemment pas neutre dès lors qu'elle émane d'œuvres qui, en représentant la valeur, ne peuvent pas ne pas s'interroger sur leur propre valeur. Si ce séminaire n'a pas vocation à traiter de la valeur de la littérature (« que vaut un livre », « que vaut une œuvre ? »), cette question reviendra sans doute au détour de nos travaux.

Bibliographie

Corpus de textes

N.B. : ce corpus est donné à titre informatif mais il est demandé de lire trois œuvres

- Honoré de Balzac,
    - *Pierre Grassou*, toute édition en poche ou en ligne
    - *Illusions perdues,* deuxième partie, *Un grand homme de province à Paris*, Paris, Folio-Gallimard
    - *Le Bal de Sceaux, toute édition en poche ou en ligne*
- *Dumas fils, La Dame aux Camélias, Folio théâtre*
- *Charles Baudelaire,*
    - *Ecrits sur l'art*, Paris, Le Livre de poche, 1992
    - *« La Fausse monnaie », in Le Spleen de Paris*
- Guy de Maupassant,
    - *La Parure*, toute édition en poche ou en ligne
    - *Contes et nouvelles,* et notamment *La Ficelle, La Parure,* toute édition en poche ou en ligne

- *Paul Bourget, L'Échéance, in Drames de famille, accès en ligne ici (https://fr.wikisource.org/wiki/Drames_de_famille)*
- André Gide, *Les Faux monnayeurs*, Paris, Folio-Gallimard
- Georges Perec*, Les Choses, Paris, Pocket*

Corpus critique (indicatif)

- Philippe Hamon, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984
- Nathalie Heinich, *Approches sociologiques de la valeur*, Paris, Gallimard, 2017
- Vincent Jouve, *Poétique des valeurs*, PUF, coll. « Écriture », Paris, 2001
- Dominique Rabaté (dir.), *L'art et la question de la valeur, Modernités 25*, Bordeaux, PUB, 2007.
- Georg Simmel, *Philosophie de l'Argent* [1900], Paris, PUF, 2009

SÉMINAIRE de Sylvère MBONDOBARI
Code : 3MDRM215
Littératures francophones 2
Jeudi 10h30-12h30

Littératures francophones :
Littératures diasporiques et la condition afropéenne.

Descriptif :
Si la littérature africaine francophone pouvait encore jusqu'à une date récente se définir comme celle qui est autre, différente par son esthétique et ses contenus, d'une autre culture avec un imaginaire spécifique, disons historiquement et culturellement marquée, il apparaît que par leurs choix esthétiques et leurs thématiques, les écrivains de la diaspora se signalent par un décentrement et une double rupture que leurs œuvres présentent avec l'espace d'origine d'une part, et l'espace d'accueil et de résidence, de l'autre.
Originaire d'une société autre que la société de référence, ils se détachent de leur communauté pour rejoindre celle des lecteurs et des institutions de consécration pour se concentrer sur les questions de la mémoire coloniale ou de la construction d'une identité spécifique à partir de Paris.
La littérature diasporique a un potentiel poétique et herméneutique qui permet de penser socialement, culturellement et psychologiquement les sociétés contemporaines d'une part en accomplissant une véritable herméneutique de l'Autre et, d'autre part, en opérant une déconstruction des stéréotypes et des préjugées. Enfin, cette littérature produit une esthétique de l'entre-deux, une esthétique de la différence et du mouvement qui prend en charge les désordres, les angoisses et les espérances d'une communauté. Les auteurs présentent des personnages en quête d'un sens à donner à une condition d'afrodescendants ou d'immigrés qui prennent souvent la forme qui d'un drame personnel et existentiel, qui d'une identité nouvelle anticonformiste.
Objectifs :
Le séminaire voudrait prendre le contexte de l'immigration pour point de départ de l'analyse littéraire et culturelle de la condition *afropéenne*, en montrant comment le cosmopolitisme permet d'ordonner l'ensemble des perspectives liées aux nouveaux positionnements des auteurs francophones originaires d'Afrique noire.
Compétences visées :

1. Compétences interculturelles
2. Analyse critique des discours et des représentations
3. Compétences rédactionnelles
4. Présentation orale

Bibliographie :

Textes à lire :

DIAMANKA Souleymane, *Habitant de nulle part. Originaire de partout*, Paris, Point, 137p.
EFFA, Gaston Paul*, A la vitesse d'un baiser sur la peau*, Paris, A. Carrière, 2007, 231p.
MIANO, Léonora*, Tels des astres éteints*, Paris, Plon, 2008, 418p.

Littérature secondaire (indicative) :

Agier Michel, *La condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*, Paris, La Découverte, 2013.
Bhabha Homi K., *The Location of Culture*, Londres, Routledge, 1994.
Bonn Charles, *Littératures des immigrations*. Vol. 1. Un espace littéraire émergent, Paris, L'Harmattan, 1995.
Cazenave Odile, *Afrique sur Seine, une nouvelle génération des romanciers africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003.
Chambers Iain, *Migrancy, Culture, Identity*, Londres, Routledge, 1994.
Dumontet Danielle et Frank Zipfel (dir.), *Écriture migrante/Migrant Writing*, Hildesheim-Zürich, New York, Georg Olms Verlag, 2008.
Laronde Michel, *Autour du roman beur. Immigration et identité*, Paris, L'Harmattan, 1993.
Miano, Léonora, *Afropea. Utopie post-occidentale et post-raciste*, Grasset, 2020.
Ndiaye Pap, *La condition noire. Essai sur une minorité française*. Paris : Gallimard, 2008.
Pitts Johny, *Afropéens. Carnets de voyages au cœur de l'Europe noire*. Paris, Massot Editions, 2021.
Russel King, John Connell et Paul White, *Writing across Worlds. Literature and Migration*, Londres-New York, 1995.

Évaluation : session unique !

- Assidus : Contrôle continu.
- Dispensés d'assiduité :

SÉMINAIRE d'Isabelle POULIN
Code : 3MDRM216
Littérature comparée 4
Mercredi 10h30-12h30

Fonction critique de l'humour : le monde dans ses moindres détails

L'enjeu de ce séminaire est d'interroger ce qu'on appellera, à la suite de Jean Starobinski, « la relation critique », c'est-à-dire le rapport qu'entretient le lecteur avec un texte littéraire, en privilégiant ici le point de vue de l'humour.

D'une part, on lira un certain nombre d'ouvrages théoriques, pour définir l'humour et sa capacité particulière et non moins problématique à penser la littérature à l'échelle du monde - l'humour ayant pour objet, nous le verrons, de saisir le monde dans ses moindres détails, mais reposant sur des procédés et des effets difficiles à traduire d'une langue à l'autre. S'il existe bien un « sens littéraire de l'humour » (Jean-Marc Moura), il s'agira d'en étudier les conséquences pour les études littéraires : quel rapport d'altérité (à une œuvre, à une culture) permet-il de privilégier ?

D'autre part, on fera l'épreuve de relations critiques singulières, en lisant de près des textes littéraires. Le court récit de Dostoïevski, *Une sale histoire* (1862), servira de point de départ et de rayonnement (il est à l'origine d'une riche intertextualité) pour une pratique du commentaire attentive au sens de l'humour. La récit d'Italo Calvino, *Le chevalier inexistant* (1959), confrontera à une forme ludique d'érudition. D'autres textes littéraires seront convoqués, pourront être proposés par les participants au séminaire, pour mettre en évidence les effets du sens de l'humour sur le discours critique.

Œuvres littéraires de référence

- F.M. Dostoïevski, *Une sale histoire* [*Skverny anekdot*, 1862], tr. André Markowicz, Actes Sud, Babel, 2001.
- Italo Calvino, *Le chevalier inexistant* [*Il cavaliere inesistente*, 1959], nouvelle tr. Martin Rueff, Gallimard, 2018, collection Folio.

Premières indications bibliographiques

Horizon critique / point de départ

- STAROBINSKI, Jean, « La relation critique » [1967], in *La relation critique*, Paris, Gallimard/Tel, 2001.

Sur l'humour

- MOURA, Jean-Marc, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010.
- ESCOLA, Marc, « L'humour la théorie », *Fabula LHT* n°10, décembre 2012, *L'Aventure Poétique* [en ligne sur fabula.org]
- GENDREL, Bernard et MORAN, Patrick, *L'humour : tentative de définition*, séminaire de l'École normale supérieure, 2005-2006, en ligne : https://www.fabula.org/atelier.php?Humour_tentative_de_definition
- POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour ?,* Paris, Klincksieck, 2001.

Autour du rire

- BAUDELAIRE, Charles, « De l'essence du rire » [1855-57], *De l'essence du rire et autres textes*, Folio.
- BERGSON, Henri, *Le Rire [1900]*, Paris, PUF, « Quadrige », 1989.
- CALVINO, Italo, « Définition de territoires : le comique » [1967], tr. M. Orcel, *Défis aux labyrinthes I*, Paris, Seuil, 2003.
  —, « Définition de territoires : l'érotique. Le sexe et le rire » [1967], tr. M. Orcel, *Défis aux labyrinthes I*, Paris, Seuil, 2003.
  —, « Le cigare de Groucho » [1977], tr. J.-P. Manganaro, *Défis aux labyrinthes I*, Paris, Seuil, 2003.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
  —, « Morts de rire » in *Des genres et des œuvres*, Seuil, 1999 [Points essais, 2012]
- LE BRETON, David, *Rire*. *Une anthropologie du rieur*, Métailié, Traversées, 2018.
- MONCELET, Christian, *Les Mots du comique et de l'humour*, Paris, Éditions Belin, 2006.
- VAILLANT, Alain, *La civilisation du rire*, CNRS éditions, 2016.

Modalités d'évaluation : session unique !

Étudiants assidus :

Outre une participation active au séminaire, qui prendra appui sur des lectures hebdomadaires, prévoir une communication orale à une journée d'études, liée au séminaire, sur « les formes critiques de l'humour ».

En cas d'impossibilité absolue de participation, la communication orale (portant sur un corpus libre) pourra être remplacée par un travail écrit prenant la forme d'un mini-mémoire.

Étudiants non assidus : Mini-mémoire

Le séminaire n'est pas un cours, encore moins un cours magistral. En cas de non assiduité prévoir d'entrer en contact avec des étudiants présents au séminaire et susceptibles de rendre compte des débats critiques.

Séminaire extérieur conventionné

Violaine GIACOMOTTO
Code : 3MEHM31
Livres et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne
Mercredi 9h30-12h30

Ce cours peut être choisi dans le cadre des séminaires d'ouverture (M2 S3). Il est particulièrement recommandé aux étudiants qui poursuivent des recherches sur la Renaissance.

Durée : 24 heures. Crédits ECTS : 6.

Ce cours est centré sur l'histoire du livre et des textes savants à l'aube de la période moderne. Il traite du rôle central de l'imprimé dans la mise en forme et la circulation des différents savoirs de la Renaissance (anatomie, astronomie, zoologie, botanique...) et dans les interrogations sur ces savoirs, à travers une approche diversifiée. Nous analyserons :
- le développement du livre matériel et ses différents aspects au service du savoir, en particulier l'invention de l'illustration scientifique reproductible ; la conceptualisation et la représentation des savoirs scientifiques dans les frontispices et les liens entre art et science.
- l'interaction entre les nouveaux livres de science et les nouveaux lieux de savoir (théâtre d'anatomie, cabinet de curiosités, jardin botanique...), l'émergence de genres épistémiques en lien avec la conception nouvelle de la science.
- les modes d'écriture du savoir dans les différents genres épistémiques, les modes de constitution et d'écriture des livres scientifiques et l'hybridité des genres : poésie scientifique, par exemple, ou récit de voyage.
Pour explorer ses différents aspects de l'histoire des savoirs liés à la naissance du livre imprimé, le cours se focalisera également sur quelques moments clefs de l'histoire des représentations scientifiques et des paradigmes épistémiques qui les accompagnent : émergence de l'observation et de l'expérience, à travers l'exemple des leçons d'anatomie, ou problèmes de mise en forme des savoirs venus du Nouveau Monde, par exemple. Nous interrogerons ainsi la manière dont on percevait un monde en expansion, la nature (avec ses monstres et ses merveilles) et le corps humain, dont on regarde désormais ce qu'il cache.

La bibliographie sera distribuée en cours.

Évaluation :
Les modalités seront explicitées en cours.

SEMESTRE 3
UE 3MDRC222

SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »

RESPONSABLES de l'UE
Florence PLET

Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- 3MDRE221 Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) : [24hTD] : Elise PAVY (12 TD) + Margot VALENSI (12h TD)
* Programme de Margaux VALENSI : Il faudrait (idéalement) avoir lu *Cent ans de solitude* de Garcia Marquez (en poche, trad. de Durand) pour la rentrée !
- 3MDRE222 langue et stylistique françaises [24hTD] : Gilles MAGNIONT
- 3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI
- *3MFLM122 Grec [6CM + 6TD, soit 15h ETD] :* Sophie GOTTELAND

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu

3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI

DESCRIPTIF :
Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.
OBJECTIFS :
Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.
BIBLIOGRAPHIE :
Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.

SEMESTRE 3
UE 3MDRX3

LANGUE VIVANTE 3

RESPONSABLES de l'UE
Katy BERNARD et JASON MULLALY

LISTE DES INTERVENANTS
Maylis SANTA-CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais) et Katy BERNARD (occitan)

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Contrôle continu
Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.
Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :
- 3MDRE31 Anglais 3 : Jason MULLALY
- 3MDRM32 Espagnol 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Espagnol 1) : Maylis SANTA-CRUZ
- 3MDRM33 Occitan 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Occitan 1) : Katy BERNARD

Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :
- 3MCTLV21 Allemand S3
- 3MCTLV24 Portugais S3
- 3MCTLV28 Grec moderne S3
- 3MCTLV31 Arabe S3
- 3MCTLV33 Italien S3
- 3MCTLV34 Russe S3

- **Jason MULLALY**
- ***Anglais 3*** (3MDRE31) x 1 groupe

DESCIPTIF :
In order to take advantage of your B2 language skills, we will study three different versions of Tennessee Williams' story : The Night Of The Iguana. You can start by watching the movie of the same name, directed by John Ford, starring Richard Burton and Ava Gardner. It is available at the university library and in most other local libraries. We will also study parts of the play and the full short story, paper versions of which will be provided the first day of class.

- **M. SANTA-CRUZ**
- ***Espagnol 3*** **(3MDRM32) :** (x 1 groupe)

Niveau linguistique requis
Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

Objectifs
Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

Programme

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

Bibliographie

. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

Les Verbes espagnols, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or,* Paris, Hachette.

- **Katy BERNARD**
- **Occitan 3 (3MDRM33) :** voir le descriptif au M1 S1

SEMESTRE 4
UE 4MDRU1

MÉMOIRE 4

RESPONSABLE UE
Vérane PARTENSKY

Nombre d'heures : *ad lib.* – coef. 30 – crédits : 30

MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !
Assidus : Soutenance du mémoire
Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

Mémoire d'une centaine de pages présenté lors d'un oral de soutenance devant un jury d'au moins deux enseignants, ou assimilés.

ANNEXE 1

L'unité de recherche « PLURIELLES »

La spécialité Recherches en études littéraires/REÉL) offre un socle d'initiation aux techniques de la recherche dans les champs de la littérature française, des littératures francophones, de la littérature latine, de la littérature occitane (médiévale et moderne) et de la littérature comparée. Elle est adossée à l'unité de recherche « PLURIELLES »

Unité de recherche
Plurielles. Langues, littératures, civilisations

A compter du 1er janvier 2022, l'UR Plurielles. Langues, littératures, civilisations remplacera CLARE et TELEM, dont la majorité des chercheurs la rejoindront.

Identité

Née d'une volonté de rassemblement de chercheurs en langues, littératures et civilisations de notre université, elle réunit les spécialistes de langues et littératures anciennes, françaises et francophones, de littérature comparée, de langues, littératures et civilisations étrangères (allemandes, arabes, chinoises, slaves) et régionales (occitanes). Elle compte des chercheurs en linguistique, et notamment en linguistique africaine. Plurielles est pluridisciplinaire, ce qui se reflète dans son nom et dans sa structure : elle est composée de dix équipes internes, dont le travail est lié par cinq thèmes transversaux.

Elle regroupe environ 70 enseignants-chercheurs titulaires, 130 professeurs émérites et chercheurs associés, dont une trentaine en poste dans des universités étrangères, et une centaine de doctorants, qu'elle rassemble en mettant fin à une séparation des chercheurs en langue et littératures française et francophone en deux unités distinctes sans grand fondement scientifique.

Fruit d'une longue maturation et d'une réflexion en profondeur sur les objets de recherche et les méthodologies des chercheurs impliqués dans sa construction, le projet scientifique de Plurielles met en valeur par le moyen de thèmes transversaux les convergences des recherches développées dans les dix équipes internes qui la composent. L'unité ainsi constituée entend favoriser les échanges entre les disciplines qui y sont représentées et produire une dynamique collective par-delà les différences.

Structure

Parce qu'elle réunit un nombre important de chercheurs et qu'elle hérite d'unités organisées en équipes internes (CLARE) ou intégrant des centres (TELEM), Plurielles se dote d'une double structuration, par thèmes et par équipes internes. Les premiers assurent la cohésion de l'UR, les secondes font valoir les perspectives disciplinaires. Les thèmes sont la structure commune de l'UR, encourageant le développement de problématiques de recherche actuelles appelant une synergie, tandis que les équipes internes en sont les structures spécialisées. Les sujets de mémoires de master et de doctorat peuvent s'inscrire dans ces perspectives sans que cela soit une obligation.

Cinq thèmes transversaux

- Arts et intermédialités
  Responsables : Philippe Ortel, Vérane Partensky
  Le thème *Arts et intermédialités* se présente comme le lieu de rencontre des membres de l'UR Plurielles intéressés par les questions relatives aux arts, à la médialité et à l'intermédialité. Bien que l'introduction de la notion d'intermédialité ait été tardive en France, de nombreuses recherches traitent depuis les années 1990 de la question des rapports entre le texte et l'image, la littérature et les arts (peinture, musique, cinéma, bande dessinée…), ou encore la littérature et les médias (presse, photographie, télévision, réseaux sociaux…). S'inscrivent dans ce thème les travaux visant à approfondir les enjeux liés à ces croisements, à en étendre le champ d'application par

de nouveaux objets d'étude mais aussi à décentrer notre regard par rapport à leurs aspects les mieux connus.

- Le genre en question(s)
  Responsables : Marie de Gandt, Apostolos Lampropoulos, Marie-Lise Paoli
  Étudier la sexuation et la sexualité comme des constructions, c'est rouvrir les identités, les corps, les existences, pour analyser les normes qui les traversent, et, en amont, les fondements imaginaires qui les sous-tendent. Une telle interrogation sur le genre est au cœur des problématiques culturelles et sociales contemporaines, et la recherche en littérature, arts, langues et sciences humaines est essentielle pour faire avancer la compréhension de phénomènes structurant le monde actuel et répondre aux questions des acteurs du monde politique comme à celles des citoyens.

- Patrimoine, éducation et construction des identités
  Responsables : Florence Boulerie, Caroline Casseville, Pascale Melani
  S'emparer au sein d'une même thématique des trois notions distinctes et fortement ancrées que sont le patrimoine, l'éducation et la construction des identités, inscrit d'emblée la réflexion dans une démarche plurielle, où l'hybridation est à l'œuvre, où le dialogue entre les disciplines, les aires géographiques et les périodes historiques, favorise l'exploration de nouveaux terrains d'étude. Aussi s'agit-il de s'interroger à la fois sur chacune de ces notions et sur les interactions qu'elles font naître ensemble ou séparément. Pour ces domaines où la réflexion scientifique est en lien étroit avec les problématiques actuelles de la société, une approche de terrain pourra venir compléter la réflexion théorique et la formalisation conceptuelle.

- Poétique et théorie littéraire
  Responsables : Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini et Arnaud Welfringer
  Le thème *Poétique et théorie littéraire* fédère des travaux collectifs et individuels sur des questions théoriques, en un sens strict (description et conceptualisation des formes littéraires) comme en un sens plus large (questions générales et hypothèses explicatives plus engagées), en accordant une place centrale à l'expérience de la lecture, et en envisageant la réflexion théorique elle-même comme une expérience de pensée et une expérimentation sur des textes. Ce thème est ouvert à tout type de corpus et d'objet : texte poétique, texte fictionnel (roman, théâtre, fable, conte…), texte factuel (essai, autobiographie, critique, historiographie, philosophie). Il est donc transdisciplinaire, dans un dialogue possible avec historiens, philosophes, spécialistes d'arts du spectacle, linguistes, didacticiens, etc., et résolument transhistorique, ouvert aux modernistes comme aux spécialistes d'Ancien Régime, aux médiévistes et aux antiquisants.

- Traduction, plurilinguisme, cosmopolitisme
  Responsables : Lidwine Portes, Isabelle Poulin

Le thème traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme reflète la dimension pluridisciplinaire de l'unité de recherche Plurielles et la particularité de l'Université Bordeaux Montaigne dont l'identité repose notamment sur une grande diversité de langues enseignées (23 au total). Il s'inscrit ainsi dans une pluralité de spécialités au carrefour entre langues, littératures et linguistique. Les notions convoquées par l'intitulé placent ce thème transversal au croisement de deux grands champs d'investigation : Recherches sur la traduction et Recherches sur les migrations et sur les échanges interculturels.

Dix équipes internes

- CELFA (Centre d'Etudes Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines). Directeur : Alpha Barry
- CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVIIe et XVIIIe siècles]). Directrice : Myriam Tsimbidy
- CEREO (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient). Directeur : Angel Pino
- CES (Centre d'études slaves). Directrice : Pascale Melani.
- CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine) Directrice : Hélène Camarade.
- ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes). Directrice : Marie-Lise Paoli.
- LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature). Directrice : Géraldine Puccini.
- Littératures et Mondes. Directeur : Jean-Paul Engélibert
- Modernités. Directeur : Eric Benoit.
- Passages, Patrimoines, Humanités. Directrice : Violaine Giacomotto.
  Cette équipe (PPH) est composée de quatre centres :

- CECAES, Centre d'Étude des Cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud (Katy Bernard),
- CÉMA, Centre des Études sur les Mondes Arabes (Omar Fertat),
- Centre Mauriac (Caroline Casseville),
- Centre Montaigne, Centre de Recherches sur Montaigne et son Temps (Violaine Giacomotto).

ANNEXE 2
DIRECTIONS DE RECHERCHES

1. Langue et littérature françaises

BENOIT, Éric : Littérature des xixe et xxe siècles : Poésie, Mallarmé, Bernanos, Jabès – Critique littéraire.
BESSARD-BANQUY, Olivier : Littérature moderne et contemporaine. Evolution du roman depuis 1945. Avant-garde, formalisme, modernité. Histoire du livre et de l'édition. Vie littéraire et statut de l'auteur dans la société. Pratiques culturelles et mutations de la lecture.
BOULERIE, Florence : Littérature du xviiie siècle : vulgarisation scientifique, littérature politique, littérature utopique, critique d'art. Histoire de l'éducation et de la pédagogie. Littérature de jeunesse. Femmes des Lumières. Sociologie de la littérature.
CASSEVILLE, Caroline : Littérature française moderne et contemporaine. Spécialiste de François Mauriac. Humanités numériques. Littérature et patrimoine. Littérature et droit. Didactique de la littérature (FLE).
CHADLI-ABDELKADER, Yamna : Littératures francophones (DEFLE).
DUVAL, Sophie : Études proustiennes – Théorie et analyse du comique littéraire.
GACHET, Delphine : Écriture de la nouvelle. Littérature fantastique contemporaine. Spatialité dans le récit contemporain. Dino Buzzati. Claude Seignolle. Traduction.
GAILLARD, Aurélia : Les couleurs : épistémologie, littérature, histoire, art. Littérature du 18e siècle. Relations entre la littérature et les arts. Le fabuleux et le merveilleux (contes, mythes, fables aux 17e et 18e siècles).
GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine : Littérature de la Renaissance et histoire des savoirs : - Poésie et poétiques de la Renaissance. - Genres hybrides (dialogues philosophiques, essais et discours, récits de voyage, poésie scientifique, textes scientifiques)**.** - Histoire culturelle de la Renaissance, en particulier représentations du corps (spécialement du corps féminin) et de la nature : monstres et merveilles, exotisme, Nouveau Monde. - Études de style et sentiment de la langue à la Renaissance.
GOUVARD, Jean-Michel : Littérature moderne, de Baudelaire à Beckett.
HUGOTTE, Valéry : Poésie des xixe et xxe siècles – Littérature contemporaine.
KURTS, Lia : Sémiotique générale et sémiotiques spécifiques (verbales et non verbales, musicales visuelles, etc.), plus spécifiquement, sémiotique de la poésie (xixe et xxe siècles) – Rapports entre musique et langage du xviiie siècle à nos jours – Stylistique – Énonciation – Rythme – Pragmatique.
LABÈRE, Nelly : Littérature médiévale, récit médiéval (XIVe-XVe siècles).
LACASSAGNE, Miren : Littérature médiévale.
MAGNIONT, Gilles : Histoire de la langue, stylistique et formes littéraires au xviie siècle.
MBONDOBARI, Sylvère : Littératures francophones africaines.
MOUTON-ROVIRA, Estelle : Récit et Roman XX-XXIe, Littérature contemporaine, Théorie de la lecture, Critique et théorie littéraires, Littérature numérique et lecture numérique.
NACHTERGAEL, Magali : Littérature française 20e et 21e siècles. Littérature et arts, texte et image. Arts visuels, photographie, médias. Littératures expérimentales (littérature hors du livre, numérique, performances). Roland Barthes. Culture visuelle et études de genre.
ORTEL, Philippe : Littérature et photographie (XIXe-XXe siècles) – littérature et médias (de 1789 à nos jours) – théorie littéraire (poétique des textes, fiction, études culturelles). Périodes privilégiées : réalisme-naturalisme, modernisme (années 1910) ; le « tournant » des années 1980.
PAVY Élise : Langue et littérature du XVIIIe siècle, Diderot et l'Encyclopédie, littérature et arts (théoriciens et critiques d'art, relations texte-image, sémiotique), esthétique et philosophie du langage des Lumières (origine des langues, ordre naturel des mots).
PÉRAUD Alexandre : Littérature réaliste et romantique – Théorie du roman – Sociocritique. Économie et littérature.
PLISSONNEAU, Gersende : Lecture littéraire – production d'écrit – étude de la langue.

PELLEGRINI, Florence : Études flaubertiennes. Littérature de la seconde moitié du XIXe siècle. Épistémocritique. Stylistique. Énonciation. Argumentation. Critique génétique. Intermédialité (adaptation cinématographique et écrits d'écran).
POULET, Françoise : Littérature du XVIIe siècle : roman comique, théâtre. Marges, marginalité et formes de l'extravagance à l'âge classique.
PLET, Florence : Littérature médiévale – Onomastique littéraire – Moyen Âge dans l'imaginaire moderne – *Fantasy* – Bande dessinée, romans graphiques franco-belges.
RAMOND Catherine : Littérature de l'âge classique et des Lumières, histoire et poétique des genres, les formes du récit (fiction/non-fiction), intertextualité et réécriture, le théâtre (du XVIIe siècle au théâtre contemporain).
SERMET, Joëlle de : Œuvre poétique de Michel Leiris – Poésie et autobiographie – Définition et théorie du lyrisme – Énonciation poétique contemporaine.
SULTAN, Agathe : Littérature du Moyen Age - poésie, poétique, rhétorique - théorie musicale - plurilinguisme.
TSIMBIDY, Myriam : Littérature du XVIIe siècle : Mémoires – Correspondances - Mazarinades - Pamphlets. Rapports Histoire/fiction. Littérature de jeunesse : rapports fictions (mythe, mythologie) et Histoire, récit initiatique.
VINTENON, Alice : Littérature de la Renaissance – fiction comique, roman, théorie littéraire, littérature et philosophie, fantaisie littéraire et merveilleux, humanisme et héritage de l'Antiquité.
WELFRINGER Arnaud : Littérature française du XVIIe siècle : poétique des genres (poésie, théâtre, écriture de l'histoire) ; littérature et politique ; Racine, Corneille, La Fontaine. Histoire et poétique de la critique littéraire (XVIIe-XXIe siècle). Théorie littéraire (fiction, personnage, réécriture, lecture, interprétation).

2. Littérature comparée

BARRAL, Céline : Dynamiques de l'essai moderne, satire, polémique ; notion de « tact » en critique et philosophie. Karl Kraus, Charles Péguy, Lu Xun. Théories de la littérature mondiale, comparatisme euro-chinois. Littérature de témoignage (Allemagne, Chine). Littérature et musique (Paul Celan, Karl Kraus).
DAMPIERRE, Eve de : Domaines linguistiques : anglais, italien, arabe.
DE GANDT, Marie : Littérature et philosophie, romantismes européens, Antiquité, écriture du corps féminin, études de genre.
ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Limites de l'humain (l'homme artificiel, l'animal, mythe de Robinson), questions eschatologiques (utopie et utopisme, apocalypse et apocalyptisme), littérature et politique (le travail, l'engagement) – domaine anglo-saxon – Œuvre de J. M. Coetzee.
LAMPROPOULOS, Apostolos : Relations entre littérature, cinéma et art contemporains. Théorie littéraire et culturelle. Déconstruction (J. Derrida, J.-L. Nancy). Études sur le genre et théorie queer. Études sur le corps. Études visuelles. Recherche-création. Domaines linguistiques : français, anglais, grec moderne.
METZGER, Anne-Laure : Littératures française, anglaise et allemande de la Renaissance – Questions de traduction – Rapport texte-image – La figure du fou, du bouffon.
PARTENSKY, Vérane : Littérature d'Europe du Nord – xixe siècle : romantisme, décadence, symbolisme – Arts plastiques et littérature – Image – Littérature et sacré.
POULIN, Isabelle : Usages de la lecture dans un contexte de mondialisation - Mondes déplacés et « hommes traduits » (exil, violence de l'histoire, violence sociale) - La traduction comme geste (dimension artisanale et épique du texte traduit) – Esthétiques du détail et transport romanesque. Domaines linguistiques : anglais, russe, espagnol, italien.

3. Occitan

BERNARD, Katy : Occitan médiéval, Textes littéraires (troubadours, romans, nouvelles) et non littéraires (textes religieux (hérésie cathare), divinatoires et magiques) ; occitan moderne.

4. Études latines

FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume : Histoire des idées (notamment Sénèque et le stoïcisme). Historiographie (en part. Tite-Live, Suétone, Florus). Parémiologie (en part. Publilius Syrus). Histoire du livre (en part. la période 1815-1850).

PUCCINI, Géraldine : Littérature et civilisation latine, en particulier écriture de la fiction narrative en prose latine ; représentations du corps, de l'amour, de la sexualité et du genre, place et rôles des femmes dans la littérature latine ; philosophie de l'époque impériale ; réception de l'Antiquité dans la littérature ultérieure.

ROBERT, Renaud : Langue et littérature latines ; histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité classique ; rapports entre littérature ancienne et arts plastiques ; arts hellénistiques et romains (sculpture, peinture, architecture), réception de l'Antiquité à l'époque moderne.

ANNEXE 3

CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

BARRAL, Céline : celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr
BENOIT, Éric : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr
BERNARD, Katy : Katy.Bernard@u-bordeaux-montaigne.fr
BESSARD-BANQUY, Olivier : Olivier.Bessard-Banquy@u-bordeaux-montaigne.fr
BOULERIE, Florence : florence.boulerie@u-bordeaux-montaigne.fr
CASSEVILLE, Caroline : caroline.casseville @u-bordeaux-montaigne.fr
CHADLI-ABDELKADER, Yamna: Yamna.Abdelkader@u-bordeaux-montaigne.fr
DAMPIERRE, Ève de : Eve.De-Dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr
DE GANDT, Marie : Marie.De-Gandt@u-bordeaux-montaigne.fr
DUVAL, Sophie : sophie.duval@u-bordeaux-montaigne.fr
ENGÉLIBERT, Jean-Paul : Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr
FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume : guillaume.flamerie-de-lachapelle@u-bordeaux-montaigne.fr
GACHET, Delphine : delphine.gachet@u-bordeaux-montaigne.fr
GAILLARD, Aurélia : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr
GIACOMOTTO, Violaine : Violaine.Giacomotto@u-bordeaux-montaigne.fr
GOUVARD, Jean-Michel : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr
HERZIG, Carine : carine.herzig@u-bordeaux-montaigne.fr
HUGOTTE, Valéry : valery.hugotte@u-bordeaux-montaigne.fr
KURTS, Lia : lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr
LABÈRE, Nelly : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr
LACASSAGNE, Miren : miren.lacassagne@u-bordeaux-montaigne.fr
LAMPROPOULOS, Apostolos : apostolos.lampropoulos@u-bordeaux-montaigne.fr
MAGNIONT, Gilles : gilles.magniont@u-bordeaux-montaigne.fr
MBONDOBARI, Sylvère : sylvere.mbondobari@u-bordeaux-montaigne.fr
METZGER, Anne-Laure : Anne-Laure.Metzger@u-bodeaux-montaigne.fr
MOUTON-ROVIRA, Estelle : estelle.mouton-rovira@u-bordeaux-montaigne.fr
MULLALY, Jason : jason.mullaly@u-bordeaux-montaigne.fr
NACHTERGAEL, Magali : magali.nachtergael@u-bordeaux-montaigne.fr
ORTEL, Philippe : philippe.ortel@u-bordeaux-montaigne.com
PARTENSKY, Vérane : verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr
PAVY, Élise : elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr
PERAUD, Alexandre : alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr
PELLEGRINI, Florence : florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr
PLET, Florence : Florence.Plet@u-bordeaux-montaigne.fr
POULET, Françoise : francoise.poulet@u-bordeaux-montaigne.fr
POULIN, Isabelle : Isabelle.Poulin@u-bordeaux-montaigne.fr
PUCCINI, Géraldine : geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr
RAMOND, Catherine : catherine.ramond@u-bordeaux-montaigne.fr
ROBERT, Renaud : renaud.robert@u-bordeaux-montaigne.fr
SANTA-CRUZ, Maylis : msantacruz@u-bordeaux-montaigne.fr
SERMET, Joëlle de : Joelle.De-Sermet-De-Tournefort@u-bordeaux-montaigne.fr
SULTAN, Agathe : Agathe.Sultan@u-bordeaux-montaigne.fr
TSIMBIDY, Myriam : myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr
VEYRET, Paul : Paul.Veyret@u-bordeaux-montaigne.fr
VINTENON, Alice : alice.vintenon@u-bordeaux-montaigne.fr
WELFRINGER, Arnaud : arnaud.welfringer@u-bordeaux-montaigne.fr

ANNEXE 4

CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE

FORMAT – COUVERTURE

21 x 29 cm. L'ensemble doit être broché avec une couverture en carton léger (ou éventuellement relié).

La couverture portera les prénom et nom de l'auteur ainsi que le titre du rapport ou du mémoire.

Après la page de garde, la page de titre porte l'indication de l'Université d'origine, le titre, la mention : rapport ou mémoire présenté en vue du séminaire (n° d'UE, intitulé du séminaire) ou du Master **Recherche en Études littéraires** par PRÉNOM et NOM. Puis l'indication du Responsable de séminaire ou du Directeur de recherche, et au bas l'année universitaire.

MARGES – PAGINATION

La marge gauche doit être de 2.5 cm. Réservez 2.5 cm en haut et en bas de page, ainsi que sur la marge droite (+ 0.5 pour la reliure).

Le chiffre de la page, en haut (au milieu, ou dans le coin à droite).

POLICE – CORPS – INTERLIGNES – ALINÉAS

Pour le corps du texte et les notes, utilisez une seule police (on peut utiliser une police différente pour la couverture). Évitez l'utilisation de polices fantaisistes. Adoptez une police « neutre », par exemple Times New Roman.

Corps 12 pour le corps du texte et les citations en retrait. Corps 10 pour les notes.

Adoptez l'interligne de 1,5 pour le texte, l'interligne simple (1) pour les notes et les citations longues (plus de 3 lignes) qu'il sera bon de marquer également par l'instauration et le respect d'une marge plus large (2 cm de plus).

Tout alinéa doit commencer en retrait d'environ 1,5 cm par rapport à la marge.

Le nombre de caractères par page doit être de 1600 à 2000 au maximum.

GUILLEMETS – PARENTHÈSES

À la fin des citations intégrées au corps du texte, le point vient *après* les guillemets.

Les longues citations doivent être détachées du texte : aller à la ligne, espacement d'1cm par rapport au texte normal et *pas de guillemets*.

Pas d'espacement de part et d'autre d'un trait d'union.

Les crochets ne sont pas des parenthèses : les utiliser chaque fois que le scripteur intervient dans une citation de texte ou dans une description bibliographique, soit pour introduire un ou des mots ajoutés ou pour signaler, en les isolant, de légères modifications du texte exigées par la continuité syntaxique avec le contexte, soit pour indiquer par des points de suspension l'emplacement de mots retranchés : [...]

DIVISIONS

Des parties divisées en chapitres, et éventuellement en sous-chapitres. Toutes ces divisions sont marquées par des titres et des sous-titres. Pour un mémoire la division en parties ne s'impose pas. Introduction et conclusion, naturellement. Une table des matières analytique, c'est-à-dire détaillée, est nécessaire. Elle peut se borner à reprendre titres et sous-titres à condition que ces derniers soient nombreux et significatifs. Avant la table des matières placer la bibliographie, et éventuellement les appendices et les index.

NOTES – APPELS DE NOTES

Infrapaginales, avec numérotation continue de 1 à x, par chapitres.

Pour les citations, l'appel de note vient toujours avant le guillemet fermant, et avant le point final dans les citations autonomes.

BIBLIOGRAPHIE – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Elle est méthodique, c'est-à-dire répartie en sections : manuscrits et documents d'archives (le cas échéant) ; description du corpus (textes auxquels s'applique la recherche systématique) en indiquant, outre la première édition, votre édition de référence ; ouvrages et articles relatifs à l'auteur étudié ; ouvrages généraux (une subdivision par thèmes ou disciplines est souvent utile).

Il existe un code international pour la description bibliographique précise des ouvrages : nom de l'auteur en capitales suivi du prénom entre parenthèses POINT TIRET. Titre de l'ouvrage souligné ou en italique POINT TIRET. N° de l'édition, s'il ne s'agit pas de la première POINT TIRET. Lieu de l'édition DEUX POINTS éditeur VIRGULE date de publication POINT TIRET. Nombre de pages, POINT TIRET. Éventuellement nom de la collection entre parenthèses POINT FINAL.

Ex. MANDROU (Robert). – *De la culture populaire au 17e siècle*. – 2e éd. – Paris : Stock, 1975 – 263 p. (« Le monde ouvert »).

En fait, ce système un peu lourd peut être simplifié : nom et prénom VIRGULE, titre VIRGULE, lieu de l'édition VIRGULE, l'éditeur suivi éventuellement de la collection entre guillemets et parenthèses VIRGULE, date précédée si nécessaire du n° de l'édition POINT.

Ex. MANDROU (Robert), *De la culture populaire au 17e siècle*, Paris, Stock (« Le monde ouvert »), 2e éd. 1975.

Pour les articles, titre entre guillemets, le nom de la revue souligné ou en italique ; préciser de quelle livraison il s'agit (n° et date) ; indiquer les limites de l'article (pages extrêmes).

Ex. SMADJA (Robert), – « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac ». – *Bérénice*, n° 7, 1983, p. 15-24.

Ou plus simplement : SMADJA (Robert), « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac », *Bérénice*, n° 7, 1983, 15-24.

Lorsqu'il s'agit d'une étude appartenant non à une revue mais à un recueil collectif le titre du recueil, souligné ou en italique, est précédé de : *in*.

Pour les références bibliographiques données dans les notes du texte, on se contente d'une description sommaire (auteur et titre) si l'ouvrage, comme il l'est en général, se trouve décrit dans la bibliographie ; mais on ajoute la référence à la page ou aux pages concernées par la note.

ABRÉVIATIONS

Quand il est renvoyé plusieurs fois de suite au même ouvrage, on peut user de l'abréviation *ibid.* (abréviation d'*ibidem*) avec ou sans indication de la page selon qu'on renvoie à une autre page ou à la même. L'abréviation *op. cit.* (*opus citatum* : ouvrage cité), imprécise, est recommandée quand la référence est éloignée.

Les titres des ouvrages fréquemment cités peuvent être abrégés, voire, dans les notes, signalés par de simples initiales. La table de ces sigles et abréviations devra figurer avant l'introduction. Pour les grandes revues, il existe des sigles, communément admis, à respecter (par exemple : *RHLF*, *RSH…*).

CORRECTIONS

Relisez très attentivement votre saisie ou votre tirage, et purgez-les avec soin des fautes avant la reproduction. Même les exemplaires achevés peuvent supporter d'ultimes corrections faites proprement à l'encre ; et même après la remise des exemplaires aux membres du jury, vous pouvez leur faire parvenir un *erratum*.

Ces recommandations résument une pratique communément admise. Il se peut toutefois que sur certains points secondaires, tel enseignant ait des vues légèrement différentes ou des exigences plus précises qu'il indiquera lui-même à ses étudiants.

ANNEXE 5

CONTACT DES RESPONSABLES

UFR Humanités
Université Bordeaux Montaigne
Domaine universitaire
33607 Pessac cedex

Responsable pédagogique :

Vérane PARTENSKY
Verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr

Contact administratif :